

*Souvenirs*  
1957-1958

1858



1958

EN L'ANNÉE CENTENAIRE

*des*

*apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes*

*c'est à*

NOTRE-DAME DE LOURDES

*que nous offrons ces pages*

*filialement !*



Devant la Grotte de Massabielle,  
6 juillet 1958

## AU FIL DES HEURES ET DES MOIS...



En cage...

de grippés. Heureusement, nous n'avons enregistré aucune complication.

*Les retraites de rentrée :* Cette année, M. le Directeur essaie un genre un peu nouveau de retraite. Il est évident qu'on ne peut pas vivre sérieusement sa vie chrétienne si de temps en temps on ne réfléchit pas sérieusement sur sa nature et sur ses modalités. Cela est vrai surtout pour les adultes (les parents qui liront ces lignes sont-ils persuadés de cette vérité élémentaire ?) mais aussi pour les adolescents. Une des conditions les plus importantes pour le succès de la retraite spirituelle, c'est la solitude. Dans un Collège, il est difficile de réaliser cette condition. Aussi notre Directeur a-t-il voulu nous placer dans un cadre favorable, et classe par classe, de la Quatrième à celle de Philo-Math., sommes-nous allés trois jours à la maison de retraites de Montbarry. Le P. de Miscault présidait lui-même ces exercices et en assurait les prédications. Un élève de Seconde écrivait récemment : « Je me rappellerai toujours cette retraite que vous nous avez prêchée à Montbarry au début de cette année : c'est là où, sans doute, pour la première fois, sérieusement, j'ai réfléchi sur toute ma vie passée... »



M. Masset, dans son laboratoire de Sciences Naturelles



Les Philo-Math, à la fin d'un cours de Sciences Naturelles

8 décembre : Nous fêtons solennellement la fête de l'Immaculée Conception. Le soir, avant la Bénédiction du Très Saint Sacrement qui clôture nos dimanches, nos jeudis et nos fêtes, M. le Directeur procéda à la bénédiction de la nouvelle statue de la Sainte Vierge au-dessus de l'autel de notre chapelle. C'est une statue en bois peint, de style baroque, qui vient d'Oberammergau. Pendant que l'Enfant Jésus, sur les bras de sa Mère, tend à son Père le monde entier sous la forme d'un globe d'or, la divine Marie se penche avec une condescendance toute maternelle vers ses pauvres enfants de la terre.

Dans l'après-midi, nous avons assisté à une conférence très vivante de M. Jacques des Roches sur « La vie et les coutumes des six millions d'habitants de la Savane Soudanaise ». Un très beau film en couleurs illustre cette très intéressante causerie.

Vacances de Noël : Après l'examen traditionnel de fin de trimestre, voici les vacances, du 19 décembre au 8 janvier.

Mariage d'un professeur : Depuis 1953, M. Aeby enseigne l'allemand à la Villa. Le 25 janvier, il épousait M<sup>lle</sup> E. Rivaz à la chapelle de notre Collège. Nous formulons, à l'égard de ce nouveau et sympathique foyer, tous les vœux de pleine réussite humaine et chrétienne.

Ouverture de l'année mariale : Le 11 février 1858, la Vierge Marie apparaissait, pour la première fois, à Bernadette Soubirous. Aujourd'hui commence une année de vie chrétienne exceptionnelle, pour remercier Dieu de cette apparition de sa Mère dans la Grotte de Massabielle, à Lourdes. C'est à la chapelle que tous rassemblés, nous avons inauguré cette année mariale.

Visite du T. R. P. Hoffer, Supérieur Général de la Société de Marie (Marianistes). Celui que ses confrères appelle « le bon Père », le T. R. P. Hoffer, Supérieur Général de la Société de Marie, a passé quelques jours à la Villa. Le 27 février, le Collège réuni à la salle de récréation des Ormes l'a reçu officiellement. Notre chorale, sous l'experte direction du P. Morandi, a donné une aubade en l'honneur de notre visiteur; puis, François Remy, de la classe de Philosophie, a souhaité la bienvenue au P. Hoffer. Ce dernier répondit avec beaucoup d'affection à notre ambassadeur. Un jour de congé fut accordé qui allongea les vacances de Pâques de 24 heures.

Causerie politique : Oui, nous avons fait revenir M. Jacques des Roches qui a entretenu, le 3 mars au soir, après le dîner, nos grands de Philo-Math. de ce qu'on est convenu d'appeler la conjoncture

politique du temps présent. Les influences contradictoires de l'Ouest et de l'Est et leurs répercussions sur des régions comme le Moyen-Orient. La force du communisme en 1958. Les répercussions de tous ces problèmes sur l'Algérie... Toutes ces idées ont vivement intéressé nos grands et leur ont donné quelques bases solides de discussion.

« Boulot » de la Sapi : Le traditionnel « boulot » de la Sapi a lieu le 22 mars après dîner. Comprenez : une soirée d'amitié et de joie chez nos Grands. Cette fois-ci, nous avons invité une jeune actrice qui nous interpréta quelques textes fort intéressants et bien dits de la littérature contemporaine. Merci bien sincère à M<sup>lle</sup> Kocher.

Mois de mai : Tous les jeudis et dimanches de ce mois de Marie, M. le Directeur nous a parlé de la Très Sainte Vierge : il a exposé à nos jeunes intelligences le message de Lourdes et ses conséquences pratiques dans notre vie de chrétiens.

Confirmation et Profession de Foi : Grande fête à la Villa et grande joie aussi : Mgr Cesbron, évêque d'Annecy, vient confirmer nos



Ascension 1958 : autour de S. Exc. Mgr Cesbron. On remarque encore le P. Le Mire, Supérieur du Séminaire marianiste, prédicateur et, le P. Vicaire, professeur à l'Université

élèves auxquels se joignent sept élèves de l'Institut Saint-Dominique de Pensier. Le R. P. Le Mire, malgré ses très nombreuses occupations avait bien voulu accepter de les préparer en leur prêchant la retraite de trois jours qui précède cette fête. Il s'est acquitté de son mandat apostolique avec tout son cœur de prêtre et de religieux de Marie : qu'il soit encore une fois remercié ici. Les cérémonies se déroulent dans le plus profond recueillement et dans un bel ordre. M. Saint-Ghislain et le P. Morandi ont tout fait pour que tout porte à la piété les participants et les assistants. De nombreux parents ont bien voulu nous dire combien ils avaient été émus et combien ils nous étaient reconnaissants de tout le dévouement que représentait un tel aboutissement.

*Sainte Jeanne d'Arc* : La Société française de Fribourg, animée par tson très zélé président, le R. P. Vicaire, O. P., professeur à l'Université fait chaque année célébrer une messe solennelle en l'honneur de notre Sainte nationale. Le colonel de Soultrait, attaché militaire à Berne, et père de notre élève, présidait cette cérémonie avec M. le Consul Général Martin. Le R. P. Barthélemy, O. P., fit le panégyrique de la Sainte. Notre chorale exécuta les chants de tout son cœur.

*11 juin* : Une auto de Radio-Lausanne stationne dans nos cours et excite la curiosité des Ormes et des Gallias. Les Sapis, eux, sont au courant : Une équipe de Radio-Lausanne, dirigée par M. Gérard Valbert vient « enquêter » sur notre grand Ancien : Antoine de Saint-Exupéry. Le « major » de notre Communauté, le cher M. Fritsch, qui a été professeur de Physique de Saint-Exupéry en 1916-1917, rappelle quelques-uns de ses souvenirs. Puis, en classe de Première et Philo-Math., devant le P. Duffner, a lieu une interview : y a-t-il dans nos grands, place pour l'œuvre de leur aîné ? Si vous écoutez Radio-Sottens un dimanche de septembre, dans l'après-midi, vous pourrez en juger.

*29 juin* : baptême de Frédéric-Louis Ficatier. Discrètement, mais avec beaucoup de cordialité s'est passée aujourd'hui une cérémonie pleine de charme : le baptême du premier enfant de notre professeur d'anglais. Nous adressons toutes nos félicitations à Monsieur et Madame Ficatier !

*30 juin* : grande promenade. Il était temps ! Mais le temps maussade ne nous avait pas permis de réaliser plus tôt l'excursion traditionnelle du 3<sup>e</sup> trimestre. Tout s'est fort bien passé et les quelques photos-souvenirs vous en diront assez ! Le soir même ont lieu les premiers départs pour les grandes vacances.



L'équipe très sympathique de Radio-Lausanne, après l'enregistrement de l'émission « Ils ont passé par là », qui sera consacrée à Antoine de Saint-Exupéry

*1<sup>er</sup>-8 juillet* : pèlerinage à Lourdes. Un car des GFM, piloté par M. Brugger, — il est devenu un de nos amis durant ces jours, tant nous avons apprécié sa maestria de chauffeur, mais aussi sa courtoisie, son sourire, et son dévouement inlassable : qu'il trouve ici l'expression de notre très spéciale reconnaissance — nous emmène par Le Puy, Albi, les Gorges du Tarn, Toulouse jusqu'à Lourdes. Le 5 juillet, nous arrivons dans l'après-midi. Le 6 juillet est la journée marianiste internationale. Le journal *La Croix* a parlé de 3000 participants. Le groupe français s'est surtout retrouvé au Chemin de Croix, dirigé par le P. de Miscault, sous une pluie battante. Nous revenons par Carcassonne, Sète — quelle bonne baignade en passant ! — Frontignan, où nous dégustons rapidement un petit verre du fameux et succulent Muscat, Nîmes, le Pont du Gard, Avignon, Lyon et Fribourg. Là encore, les photos nous aideront à garder bien vives en nos cœurs les impressions salutaires de ces jours de détente et de joie dans la lumière de la Vierge Immaculée du rocher de Massabielle.



Images de la vie de la Villa 1

— Un coin évocateur du parloir : le chevalier face au devoir « de toute son âme » qu'encadrent les portraits du P. Kieffer et de Georges Python.

— La nouvelle entrée vers les bureaux du Directeur et de l'économiste. Au fond, la Sainte Vierge et saint Jean.

— La salle des fêtes durant le tirage de la tombola de la Conférence de Saint-Vincent de Paul.

— Sur la scène, le P. Boulet entouré de quelques membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul.



La vie de la Villa 2

— En retraite à Montbarry :

- a) une récréation : M<sup>lle</sup> Marty et Ch. de Montrichard sur la sellette.
- b) la salle à manger ;
- c) la classe de Quatrième ;
- d) vue d'une chambre : sous les nuages, la colline de Gruyères ; au-dessus, les sommets des Dents de Broc et du Chamois.



La vie de la Villa 3

- Au cours d'une séance, le fond de la salle surpris par un flash !
- Durant les vacances : la veillée de Noël ; au premier plan, un vétéran de la maison : M. Fritsch.
- La visite officielle de notre Supérieur Général, le bon P. Hoffer, à sa droite : M. le Supérieur Orsini, secrétaire général des Marianistes.
- M. Kohler, en pleine forme !



La vie de la Villa 4

- Le mariage de notre professeur d'allemand, M. Arno Aeby, dans notre chapelle.
- Première neige...
- Notre comptable à son clavier... ou : le sourire de M. André Schmitt.
- Bénédiction de la nouvelle statue de la salle de récréation des Ormes (par Roger de Villiers).



La vie de la Villa 5

- La soirée de la Sapi :
- a) le bar ;
  - b) M<sup>lle</sup> Kocher qui vient de nous donner un excellent récital de poésies modernes fêtée dans le bureau du Préfet ;
  - c) une table sympathique ;
  - d) vue d'ensemble du foyer pendant que les tables s'organisent.



La vie de la Villa 6

- On va partir pour la journée de ski : pauvre Charles-Antoine sur ses cannes !
- On pose volontiers pour la postérité.
- Luge : pas morte quand même !
- Et l'escrime donc ! Sous la conduite très experte du Maître Pius Pally, professeur à l'Université, voici le classement de l'année :  
 Chef d'équipe : Thilo de Watzdorf, ap. br. (classe de Quatrième) ;  
 2. Olivier Burrus ; 3. St. de Neufeldt, ap. br. ; 4. Mauro Tilli ;  
 5. Gérard Biron ; 6. Ch. Cupillard ; 7. Philippe Néagu.



La vie de la Villa 7

En récréation :

- Surpris par l'objectif.
- Spoutnick ? Non, volley-ball !
- Les « fervents » du base-ball...
- Quel batter !



La vie de la Villa 8

- Match de football mémorable : Saint-Dié contre Villa Saint-Jean, victoire des nôtres, mais de justesse (5 à 4).
- Un chasseur d'images bien sympathique !



La vie de la Villa 9

- Méfiant...
- Timide...
- « Attrape ça ! » (Casper junior).
- « Mais comment donc ! » (Ned Fidel)



La vie de la Villa 10

- On se rend en classe.
- Léger... léger... Va, cours, vole !
- « Pierre-Alain, je crois que vous ne suivez pas... »
- Une belle brochette de bonnes frimousses. Vive Gallia !

## LA SCIENCE ET LA FOI

L'emprise de la science sur le monde d'aujourd'hui est un fait qui ne se discute pas ; mais on peut méconnaître à quelle profondeur cette emprise s'exerce.

D'abord sur *ceux qui se consacrent à la recherche.*

Saisis par l'ampleur du mouvement, ils ont conscience de vivre de ce point de vue du moins, à un moment privilégié de l'histoire du monde. Anciennement, la science se constituait au hasard des tentatives dispersées, au gré de chaque chercheur. L'homme a toujours eu le goût de la recherche, mais cet effort demeurait diffus, à peine senti dans la masse, laissé à l'initiative de quelques originaux. La légende allemande du Dr Faust évoque les inquiétudes que suscitaient parfois les chercheurs. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ils étaient encore regardés comme des « curieux », ou comme une variété particulière de philosophes.

Aujourd'hui, la science, entreprise de tout autre envergure, entend assumer, de façon systématique, selon une méthode bien définie, une fonction de connaissance précise et d'organisation des phénomènes. Elle cherche à se rendre compte du comportement de l'univers matériel, par déduction, à partir d'un nombre toujours plus restreint de données premières.

Au siècle dernier, on proclamait volontiers que le grand événement humain était l'apparition de la machine et de l'industrie. Ce jugement, dit le P. Theillard de Chardin, n'atteignait pas le cœur du phénomène : machines et industries sont en voie de se subordonner à un agent plus puissant qu'elles.

La distinction traditionnelle entre science pure et science appliquée s'atténue de jour en jour ; la technique n'apparaît plus comme un genre inférieur, plus ou moins boudé par une science qui redouterait de s'avilir. Mais ce n'est pas assez de dire que usine et laboratoire sont désormais inséparables : c'est le laboratoire qui domine.

Les Conseils d'administration des grandes firmes sidérurgiques, visant avant tout à gérer leurs entreprises en fonction des bénéfices à réaliser et des dividendes à distribuer, considèrent comme investissements indispensables, rentables au premier chef, sinon dans l'immédiat, du moins à échéance proche, la création collective de centres puissamment équipés, où des spécialistes nombreux et de grande classe se livrent à des expériences de laboratoire, du

domaine de la science pure, susceptibles d'apparaître génératrices d'applications sur le plan technique.

Ce n'est pas à un âge industriel que nous venons d'accéder, mais à un âge de la recherche. En moins de 200 ans, la recherche a tout envahi, à la façon d'un raz de marée. Le goût de comprendre s'est conjugué avec celui de produire. Les chercheurs — ils sont des millions — ne sont plus des aventuriers, lancés en enfants perdus, mais des professionnels, assurés de leur gagne-pain, distribués en systèmes de groupes différenciés qui se complètent. Tout se passe comme si, après une longue et lente accumulation d'énergies physiques et psychiques dans l'atmosphère humaine (tout le pré-historique et toute l'histoire) une sorte de tornade spirituelle venait d'éclater. (Theillard.)

Le P. Theillard est un scientifique doublé d'un poète ; d'aucuns diront d'un visionnaire ; mais les faits sont là ! Pour progresser dans les connaissances, pour s'assurer la maîtrise d'énergies sans cesse accrues, l'homme du XX<sup>e</sup> siècle dispose d'instruments incomparables. Sans doute, leur utilisation peut être bienfaisante ou maléfique, mais notre propos n'est pas présentement d'en discuter.

Microscopes électroniques et télescopes gigantesques, fusées à possibilités planétaires, machines à calculer et à combiner : arrêtons-nous un instant à considérer ces dernières. Aux organes humains d'effort, d'observation, de mémoire et de décision, se substituent des organes technologiques ; la machine est douée d'une mémoire pratiquement infinie, grâce à l'enregistrement sur bandes magnétiques ; des calculatrices électroniques, comme celle en service à l'Institut français de la statistique, réalisent 3600 opérations à la seconde ; on voit poindre l'aube du jour où ces calculatrices ne se borneront pas à chiffrer : véritables cerveaux électroniques, elles interpréteront et définiront les solutions que les chiffres impliquent.

Le chercheur n'est plus un isolé ; le stade de l'équipe est largement dépassé : c'est sur un plan quasi mondial que se fait la mise en commun des connaissances scientifiques et que se pratique la collaboration.

Dans ces savants agrandis par leur savoir, par la pénétration presque sensorielle de l'immense et de l'infime, par l'accélération de leur pouvoir cérébral de penser, le P. Theillard, parlant le langage de la physique nucléaire, découvre des « isotopes néo-humains », les bénéficiaires d'une véritable mutation comme il s'en produit en biologie. De même que dans les piles atomiques, une véritable réaction en chaîne se produit : chacun s'enrichit des découvertes de l'autre et se découvre capable d'un rayonnement accru. En

même temps, il a l'impression de vivre dans un monde différent de celui du passé : « L'univers qui nous était présenté par la société de 1900 n'était pas tellement différent de celui de Newton, de Pascal, voire de Ptolémée. Il en différait comme une pile diffère de l'électro-aimant, ou comme un damier diffère de la place de la Concorde : par plus de subtilité dans les rouages ou par la dilatation des dimensions... La science de 1956 nous oblige à un changement de perspective d'une tout autre ampleur et même d'une autre nature. Lorsque nous parlons de relativité, de l'évolution, de l'expansion des mondes, nous entrevoyons un univers qui n'a plus aucune ressemblance avec celui entrevu jusqu'ici » (J. Guitton).

Avec l'aisance que procure le sentiment de se sentir qualifiés pour une fonction à exercer et une responsabilité à porter, l'ingénieur, le chercheur scientifique occupent aujourd'hui les postes-clés.

### **Emprise sur une large partie de l'humanité, chaque jour davantage marquée par la technique**

Toutes les incroyables créations humaines : machines à opérer les transmutations, à voir, à communiquer, à penser... tendent à s'engrener entre elles, de manière à combiner et à multiplier leurs puissances. Au sein d'un gigantesque remous de pensée, la science déploie, bien plus qu'elle ne déploie, ses branches innombrables.

Les savants ne sont pas les seuls à bénéficier d'un enrichissement culturel. Toutes ces machines, si compliquées entre elles, sont servies par un personnel, initié tout d'abord aux gestes élémentaires, mais dont la formation professionnelle va sans cesse croissant.

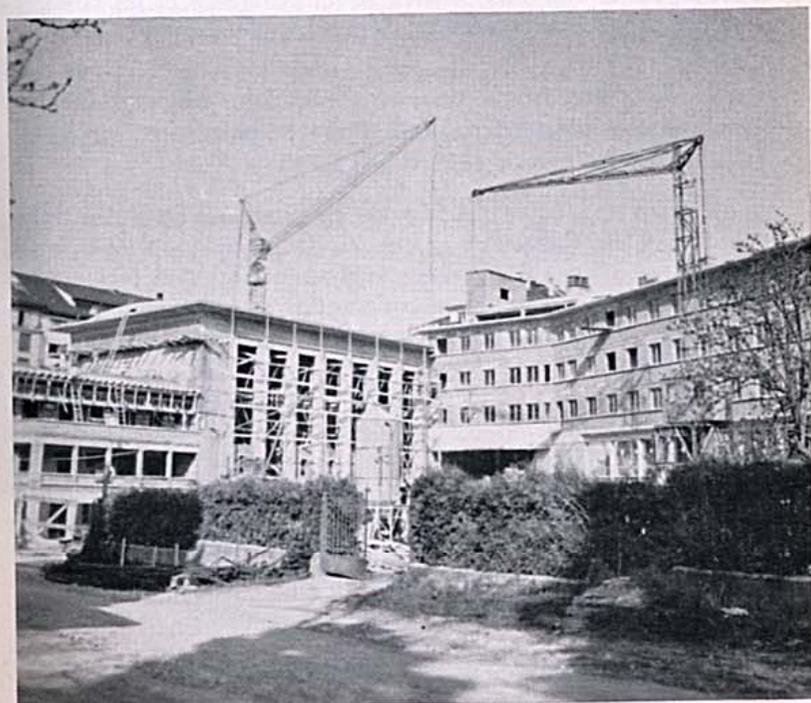
La condition du chercheur scientifique n'est qu'un cas isolé et manifeste de celle dans laquelle se trouve une large partie de l'humanité, chaque jour davantage marquée par la technique.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la machine a suscité une classe ouvrière. L'appartenance à cette classe, au cours de cette époque de transition et de mise en route, ne constituait, certes, pas une promotion ! Avant de libérer le travailleur, la machine l'a asservi. Les longues heures de travail dans des ateliers sans hygiène, l'absence d'une législation protectrice, l'habitat misérable, paralysaient tout effort intellectuel et ne pouvaient engendrer que déchéance.

Comment n'être pas frappé, même si l'idéal n'est pas atteint par les progrès accomplis sur le plan professionnel, le plan social, et par les répercussions, nous ne disons pas nécessairement sur la moralité, mais en tout cas sur les intelligences ? Le machinisme



Les Scolastiques marianistes autour du P. Boulet, leur directeur



Les agrandissements du Séminaire marianiste de Fribourg, voisin de la Villa Saint-Jean

du second versant du XX<sup>e</sup> siècle n'est pas celui de 1900 ; il tend vers l'automatisation c'est-à-dire vers l'emploi de calculatrices, la commande et le contrôle automatiques. Tout un ensemble de dispositifs automatiques est appelé à remplacer le travail de l'homme. Par suite, accroissement du personnel d'entretien au détriment du personnel de production ; suppression des tâches dangereuses, sales et épuisantes. Dactylos et comptables doivent se transformer en mathématiciens et mécaniciens de précision. Partout, besoin de travailleurs spécialistes, chargés de tâches difficiles. Il en résulte une qualification accrue sur une large échelle, et par suite une authentique promotion.

Bien entendu, tous ces progrès peuvent être pour le meilleur et pour le pire ; la relève de l'homme par la machine peut engendrer le chômage ; la machine peut être instrument d'asservissement étatique ; l'automatisation, en particulier, sera ce que l'homme la fera. Nous raisonnons dans la vue optimiste que l'homme en fera usage pour des activités de recherches, d'initiative et de culture.

Dans cette perspective, les barrières tombent, qui séparaient les manuels des intellectuels. Ce n'est pas seulement l'éventail des salaires qui se replie toujours un peu plus. L'ingénieur, dont le savoir ne cesse cependant de s'accroître, constate que le technicien sous ses ordres s'est rapproché de lui ; le dialogue entre eux devient plus facile ; parce que plus proche par l'intelligence et les connaissances, on se découvre aussi plus proche socialement.

#### **Attitude de ceux que, ni leur formation, ni leur activité professionnelle, n'orientent vers l'intérêt porté aux questions scientifiques**

Le spectacle de tout ce qui se passe autour d'eux contraint eux-mêmes que, ni leur formation, ni leur activité professionnelle n'orientent vers l'intérêt porté aux questions scientifiques et techniques, à les prendre cependant en considération, sous peine d'être des étrangers dans leur milieu, des attardés d'une autre époque, des inadaptes se découvrant en état d'infériorité à l'égard de tant d'autres. De là à gémir sur la dureté des temps, il n'y a pas loin.

Bien des personnes cultivées, exerçant une profession libérale, éprouveront le besoin d'être informées, à même de porter des jugements fondés ; par curiosité et ouverture d'esprit, par point d'honneur aussi, elles s'intéresseront au mouvement qui emporte le monde ; elles se diront aussi que, lointainement peut-être, réelle-

ment cependant, leur activité professionnelle ne peut manquer d'être influencée, même si elle paraît s'exercer en marge.

D'autres, peut-être, adopteront une autre attitude, faite de désintéressement, sincère ou affecté, à l'égard de la science et de la technique : leur ignorance en ce domaine ne les gênera pas — ou si peu — dans l'exercice de leur profession et pourra fort bien n'entraîner aucun complexe d'infériorité.

Le Directeur du Centre d'études nucléaires de Saclay, ouvrant le cycle d'une série de conférences d'initiation à l'énergie nucléaire, soulignait dès les premiers mots le contraste entre l'enthousiasme qui anime les scientifiques dans ces sortes de recherches, et un certain dédain professé par d'autres à l'égard des sciences « puisqu'il n'est nullement nécessaire de les connaître pour avoir la réputation d'être cultivé ».

L'indifférence peut même faire place à l'hostilité.

Nous ne parlons pas de ceux dont le tempérament se plaît ou s'est plu dans les visions de cauchemar. Bernanos fut l'un d'eux ; il s'était fait du progrès technique un mythe dont il s'exagérait à plaisir la nocivité. Mais enfin, il se peut que ses prévisions se réalisent : l'homme peut faire un mauvais emploi des énergies dont il dispose ; le danger d'une guerre atomique n'est pas illusoire. L'URSS a réussi à se situer à l'avant-garde du progrès scientifique et technique, et ses peuples connaissent une situation inhumaine. Une civilisation qui n'aurait d'autres fins que le progrès matériel et l'enrichissement serait entachée de régression. L'homme asservi à la matière est une monstruosité.

Nous songeons à ceux pour qui une certaine forme de culture constitue une apogée, après quoi il est bien regrettable que le monde ne se soit pas stabilisé, à ceux dont les appréciations de valeurs ont été si fortement modelées par l'intellectualisme grec, l'humanisme des auteurs latins, que la distinction radicale qu'ils ont établie entre les arts libéraux et les arts mécaniques demeure aujourd'hui encore, malgré l'influence du christianisme.

Il n'est vraiment plus possible de réduire la formation humaniste aux seules dimensions linguistiques et littéraires du classicisme traditionnel, et de refuser par le fait même toute la formation humaine possible à ces centaines de milliers de jeunes gens. Le besoin d'un humanisme nouveau se fait sentir : « Impossible d'édifier cet humanisme adapté à l'heure présente sans examiner de près ces machines triomphales qui forment l'ossature de notre civilisation » (Laloup et Nélis).

Impossible aussi d'exercer une action apostolique profonde sur son temps si l'on se tient à l'écart du courant qui emporte le monde. L'apôtre ne peut se désintéresser des groupes sociaux qui ont le moins subi l'emprise du mouvement scientifique et technique; comment le meilleur de son zèle ne l'orienterait-il pas pourtant vers les milieux qui mènent le monde et que l'Eglise doit d'autant plus s'efforcer de pénétrer qu'ils semblent s'éloigner d'elle toujours davantage ?

Pénétration difficile : c'est le problème des relations entre la pensée religieuse et la pensée scientifique qui est posé. Le problème n'est évidemment pas nouveau, mais il revêt des aspects inédits en fonction de nos connaissances du monde matériel. Le Centre catholique des intellectuels français a mis ce problème à l'étude en 1953; le cahier N° 4, de la série « Recherches et Débats » lui est entièrement consacré.

Problème difficile, comme le montre le P. Russo, évoquant « Cent années de dialogue entre la Science et la Foi ».

A la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècles, les succès de la méthode expérimentale et des théories rationnelles ne pouvaient manquer d'impressionner et beaucoup étaient conduits à penser que la science trouverait réponse à tous les problèmes. Seuls demeuraient insensibles à ces transformations profondes ceux qui demeuraient à l'écart et, parmi eux, trop de catholiques.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la science continua de progresser. Nombre de savants se tiendront en marge des conflits et des discussions, en dépit des efforts déployés dans l'un et l'autre camp pour se les annexer. Ces efforts n'étaient pas toujours très honnêtes; on attribua à Pasteur des convictions qui n'étaient pas les siennes et des mots qu'il n'avait jamais prononcés; on présenta comme un chrétien convaincu un savant tout au plus spiritualiste. Il est vrai qu'on était bien embarrassé pour se réclamer de savants contemporains, faisant profession de christianisme; cet embarras n'excusait pas un manque de loyauté.

Entre 1850 et 1900, la science ne trouva en face d'elle qu'une théologie médiocre. La pensée philosophique de l'Eglise, fondée sur le thomisme, ne devait se rénover que plus tard, alors que le prestige de Fichte, de Hegel, de Marx, appelait une mise au point des positions chrétiennes. Lorsqu'après 1900, la pensée philosophique d'inspiration chrétienne connut un intéressant essor marqué par un retour intelligent au thomisme, la pensée scientifique demeura malheureusement en marge du mouvement, à la fois par la faute



Le Père Noblot dans sa classe



Nos deux benjamins avec M<sup>lle</sup> Jaffrin



« Faire les foins, c'est la plus jolie chose du monde... » (M<sup>me</sup> de Sévigné)

des scientifiques peu préoccupés de philosopher, et par celle des philosophes, la plupart peu préoccupés par les sciences, du fait de leur formation trop uniquement littéraire.

Alors que le talent de Renan servait puissamment la cause du scientisme, on ne trouvait guère à lui imposer que l'indignation et la polémique injurieuse. La condamnation du scientisme, pour être sérieuse, devait être faite du dedans; elle supposait une pratique de méthodes scientifiques; autrement, elle manquait de puissance convaincante. Malheureusement, du côté catholique, les maîtres manquaient, sachant, à partir de la foi chrétienne, comprendre et orienter la puissance industrielle et sociale suscitée par la science. Des boutades, comme celle attribuée à Mgr Dupanloup: « Un mathématicien de plus, un homme de moins », n'étaient pas des arguments. Ainsi, s'explique la désaffection massive des scientifiques à l'égard de l'Église, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Avec Littré et Taine, le positivisme allait étendre sa séduction; il trouvait son enracinement dans le contexte de la civilisation qui l'avait vu naître; la pensée scientifique de l'école se retrouvait en lui, tandis qu'elle rejetait avec dégoût des doctrines métaphysiques plus justes, mais qui, étroitement liées au système culturel d'un âge révolu, ne savaient que se plaquer maladroitement sur la science ou la méconnaissaient. Aux prétentions du scientisme, on ne sut opposer que des raidissements et des négations.

Parallèlement au positivisme, ce fut le transformisme, avec au départ, l'origine des espèces de Darwin. Bien que l'ouvrage ne fut pas antireligieux, le rationalisme antichrétien l'accapara. Les questions scientifiques tenaient si peu de place dans l'enseignement catholique que cette insuffisance explique la carence des théologiens et des prédicateurs devant les problèmes que soulevait le développement des sciences.

Une réaction se dessina pourtant après 1885; des Congrès catholiques internationaux se tinrent. Si d'aucuns s'en tenaient à des réticences que n'animait pas toujours le pur amour de la science, d'autres témoignaient d'une ouverture d'esprit remarquable; avec clairvoyance, ils mettaient en garde contre les étroitures d'esprit d'un trop grand nombre. L'un d'eux s'exprimait ainsi :

« L'opposition systématique, parfois accompagnée d'irritation mal ou point dissimulée avec laquelle nous accueillons les hardiesses de la science, soit parce qu'elles dérangent nos habitudes d'esprit, soit parce qu'elles paraissent contredire plus ou moins des interprétations de l'Écriture admises jusque là, sont cause en partie

du succès relatif qu'elles obtiennent au sein du grand public, à l'encontre de nos croyances. »

Cette largeur n'était pas, hélas, le lot de tous. On connut les maladresses du « conformisme », né de la prise de conscience qu'un strict littéralisme des premiers chapitres de la Genèse n'était plus compatible avec les données de l'astronomie et de la géologie. Des ouvrages bien intentionnés recoururent à des arguments sans valeur. Le P. Russo se demande si l'on ne trouverait pas dans des ouvrages récents des exposés d'un genre assez voisin.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle verra un renouveau spiritualiste. Des philosophes Brunetière, Blondel, Le Roy, Ollé-Laprune, réagiront avec vigueur contre le déterminisme scientifique. Parallèlement, parmi les savants eux-mêmes, des certitudes scientistes seront ébranlées, à la suite de découvertes nouvelles; ce climat nouveau permettra la mise en évidence de la part de relativité et de convention que comporte la connaissance scientifique. Brunetière avait dénoncé la « faillite partielle » de la science, à défaut de la banqueroute totale; Henri Poincaré, dans les fameux ouvrages, *Science et Hypothèse*, *Valeur de la Science*, présentait les théories scientifiques comme n'étant que des résumés commodes, des artifices destinés à faciliter le travail d'invention.

Une apologétique, insuffisamment scrupuleuse, ne mit que trop d'empressement à s'emparer de ces thèses, à les exploiter à l'excès, comme si, en abaissant la science, on allait à bon compte exalter la religion. De telles facilités détournaient des réflexions honnêtes et profondes. La culture des milieux ecclésiastiques était alors beaucoup plus nourrie d'humanisme classique et traditionnelle qu'ouverte aux valeurs scientifiques. D'où méconnaissance de la valeur de celles-ci sur le plan culturel; d'où cette attitude qui faisait toujours éprouver quelque appréhension dans l'extension de la science sur une nouvelle branche du savoir; d'où la tendance à se réjouir des échecs de la science, relatifs ou temporaires, tant on semblait inconsciemment convaincu que la science ne progresse qu'en évacuant abusivement le religieux du domaine conquis.

Un savant géologue, — un chrétien convaincu celui-là —, P. Terrier avait écrit que la science est plus évocatrice de mystère qu'explicatrice. C'est vrai; et l'apologétique chrétienne pouvait à bon droit, utiliser cet argument. Il y avait pourtant danger à s'accommoder de l'argumentation qui consiste à faire ressortir tout ce que la science contient d'obscur. À trop invoquer le mystère dans la science, on affaiblit cette tension vers l'explication rationnelle qui, en dépit

de ses insuccès, apparaît de plus en plus et très légitimement comme le moteur de la recherche et l'honneur de l'esprit humain. En faisant appel trop facilement au mystère de la science, on risque de perdre le sens exact du mystère chrétien qui est de tout autre nature.

Ne soyons pas trop sévères pour nos devanciers : ils portaient le poids d'habitudes séculaires dont il n'était pas aisé de se détacher. L'étroitesse d'esprit fut d'ailleurs dans les deux camps. En 1885, Berthelot affirmait sans sourciller : « Le monde est aujourd'hui sans mystère. » Son hostilité à l'égard de la religion l'aveuglait à ce point que M. Bauer, successeur de J. Perrin à la chaire de chimie-physique du Collège de France a pu déclarer que les « idées métaphysiques de Berthelot avaient entravé dans une certaine mesure le progrès des sciences », et qu'un physicien marxiste, M. Rosenfeld, professeur à Manchester parlait à ce propos « de la platitude du matérialisme et rationalisme du XIX<sup>e</sup> siècle ». Berthelot ne croyait pas à l'atome, parce que l'atomisme lui semblait une doctrine purement métaphysique, chargée de passé et sans avenir. Il eût été bien surpris de connaître la suite !

L'aveuglement des uns n'excuse pas celui des autres. Chez des catholiques, ce fut une incapacité à reconnaître la portée et la signification de l'extraordinaire essor scientifique qui s'offrait aux yeux. On comprend difficilement qu'une telle cécité puisse frapper ceux qui vivent d'une foi qui enseigne que, par l'homme, la création trouve en Dieu son accomplissement. Sous prétexte qu'une théorie comporte des vues inexactes ou des hypothèses non encore vérifiées, on ne doit pas la condamner en son entier, au risque de manquer ainsi à saisir la valable idée qui l'anime.

Le dialogue que nous venons d'évoquer se tenait au sommet : entre savants et penseurs. Des échos ne pouvaient manquer d'en parvenir dans les milieux plus modestes et jusque dans les masses. Ce qu'on a appelé l'« apostasie des masses populaires » a des causes multiples ; le mouvement des idées y a plus contribué que les questions d'ordre économique. Ce sont les idées qui mènent le monde ; celles répandues par les scientifiques et les matérialistes ont pénétré les esprits. L'apologétique chrétienne n'a pas su donner la réplique, au sommet, nous l'avons vu, mais encore dans la prédication populaire, la presse catholique, l'enseignement catéchistique.

Tout cela se situe dans le passé, avec, bien sûr, un certain prolongement dans le présent. Il importe de tirer les leçons de l'expérience. Si l'on a fait beaucoup, il reste encore beaucoup à faire.

Une remarque, comme celle du P. de Dainville dans les études

est significative et invite à réfléchir : « Des expériences faites par certains secondaires chargés de l'enseignement général dans le technique sont concluantes : ils ne peuvent s'y faire accepter. Telle qu'elle est historiquement entendue, la culture classique détourne de la sympathie pour le monde qui nous entoure. » Le Père rappelle l'opposition persistante et irréductible avec l'humanisme dans nos grandes villes de production et de commerce, au cours du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, au point que les Jésuites devaient refuser de fonder un Collège à Marseille en 1603, cependant que les échevins de Bayonne refusaient, eux, d'accepter un Collège secondaire : « Ici, le commerce des belles lettres tuerait celui de la marchandise. »

« Si, à l'heure de son triomphe, l'humanisme n'a pu pénétrer dans certains milieux sociaux, ce n'est pas dans l'état actuel de dévaluation de l'humanisme qu'il le pourra davantage. »

Si une différence de formation crée une telle incompatibilité à propos de l'enseignement général, rien de surprenant à ce que des difficultés du même ordre se rencontrent à propos de l'enseignement religieux.

Ce qu'il importe, c'est d'adopter sans arrière-pensée une attitude sympathique à l'égard du mouvement scientifique et technique. Il est consolant d'enregistrer une évolution heureuse en ce sens, par exemple la création d'une Union catholique des scientifiques français, où savants et théologiens se rencontrent, pour le plus grand profit des uns et des autres.

Cependant, une certaine méfiance persiste encore. Le P. Renié, consultant de la Commission pontificale biblique, dans un ouvrage sur les origines de l'humanité, écrit qu'à l'évidence le récit de la Genèse à propos de la civilisation matérielle des fils de Caïn qui nous est dépeinte n'a aucune valeur historique ; mais elle peut être suggestion : « le progrès matériel, attribué à la seule lignée de Caïn, présenté comme s'accompagnant souvent d'une perversion morale, est recherché avec plus d'ardeur par les esprits antireligieux. »

Le P. Theillard n'aurait certainement pas retenu cette interprétation ! Rien ne nous contraint à la faire nôtre.

Quand des penseurs contemporains, mettant toute leur confiance dans la technique et la science de l'homme comparent leur œuvre à celle de Prométhée et se proclament fièrement les héritiers spirituels du héros révolté, nous n'avons pas à prendre le contre-pied de leur position ! La fable de Prométhée n'est pas une histoire biblique. La révolte contre les dieux n'est pas la révolte contre

Dieu. Dieu n'envie à ses créatures, ni le feu, ni aucune des inventions qui ont suivi.

La vérité scientifique mérite notre estime; elle est aujourd'hui, beaucoup plus que par le passé, condition du progrès humain que nous nous devons de promouvoir pour accomplir la création.

Elle implique une ascèse de l'esprit, qui s'oppose à une attitude de facilité; en ce sens, l'attitude scientifique peut favoriser l'attitude de foi. Nous avons le devoir, une fois une vérité reçue, de la vérifier en une certaine manière: non point pour subordonner notre adhésion à cette vérification, mais pour nous pénétrer plus intimement de la vérité de foi. Si la foi est stable, elle n'exclut pas la recherche; les formules dogmatiques laissent un champ immense d'approfondissement.

Vérité scientifique et vérité de foi ont besoin l'une de l'autre et leur opposition même peut être bienfaisante. La science, au contact de la foi apprend à connaître ses limites et comprend qu'il est des problèmes sur le sens de la destinée de l'homme et de l'univers qu'elle est impuissante à résoudre. De son côté, la foi, affrontant la science reconnaît mieux qu'il est des problèmes qui ne sont pas de son ressort. La science favorise ainsi une purification de l'expression de la foi, oblige les théologiens, sinon à reviser leur vocabulaire, du moins à dégager aussi clairement que possible les acceptions et les limites des vocables qu'ils emploient, en même temps qu'elle les aide à se dégager d'éléments culturels provenant de données aujourd'hui périmées.

R. BREARD, *Inspecteur marianiste.*



Les Sœurs de l'Immaculée Conception d'Ivrea, qui se dévouent à la lingerie et à l'infirmerie

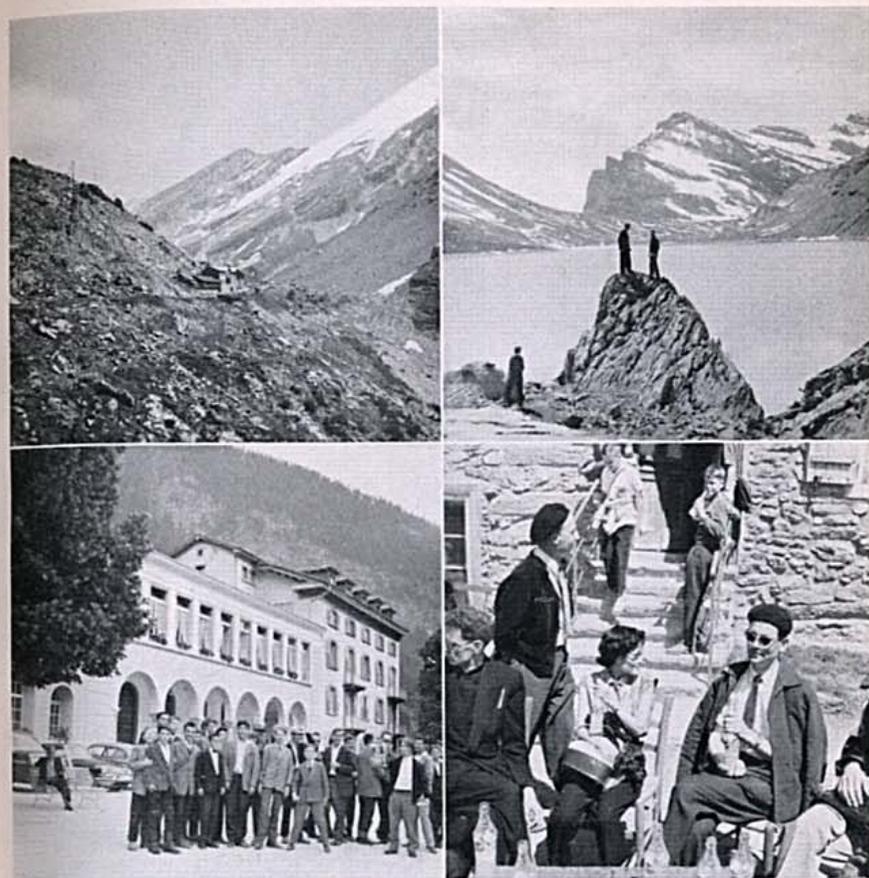




Grande promenade 1



Grande promenade 2



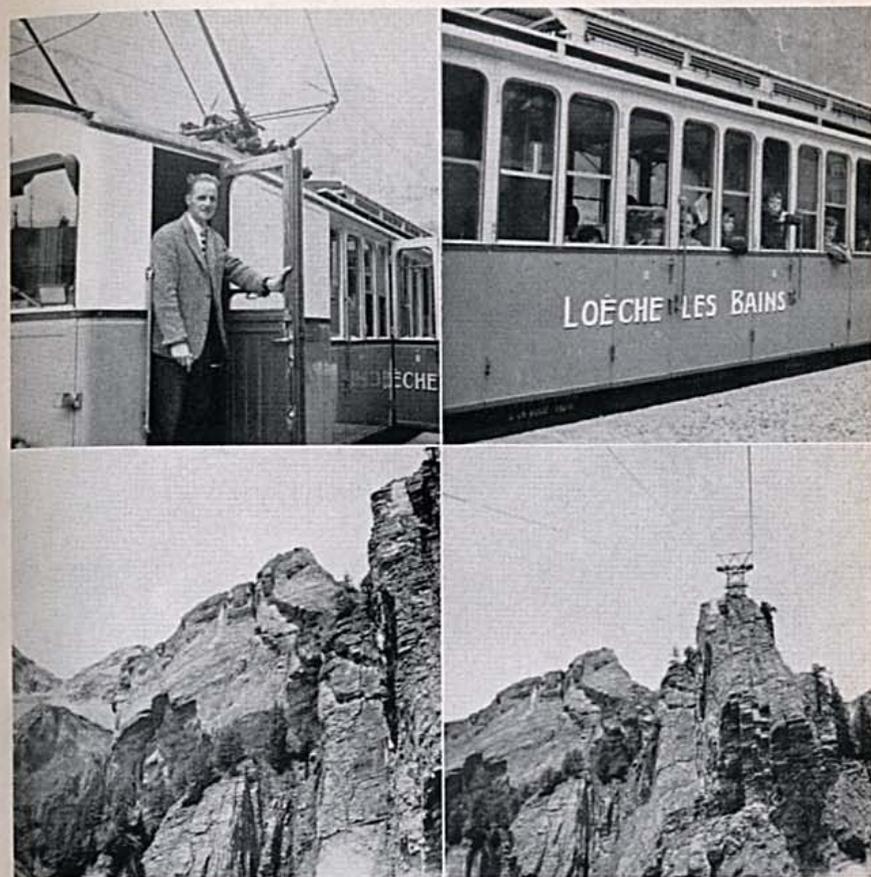
Grande promenade 3

En diagonale : la halte au milieu du trajet vers le col de la Gemmi, baptisée « Hôtel glou-glou ». De loin et de près.

L'autre diagonale : la soif des hauteurs ou le P. Duffner. Et : devant l'hôtel à Loèche-les-Bains.



Grande promenade 4



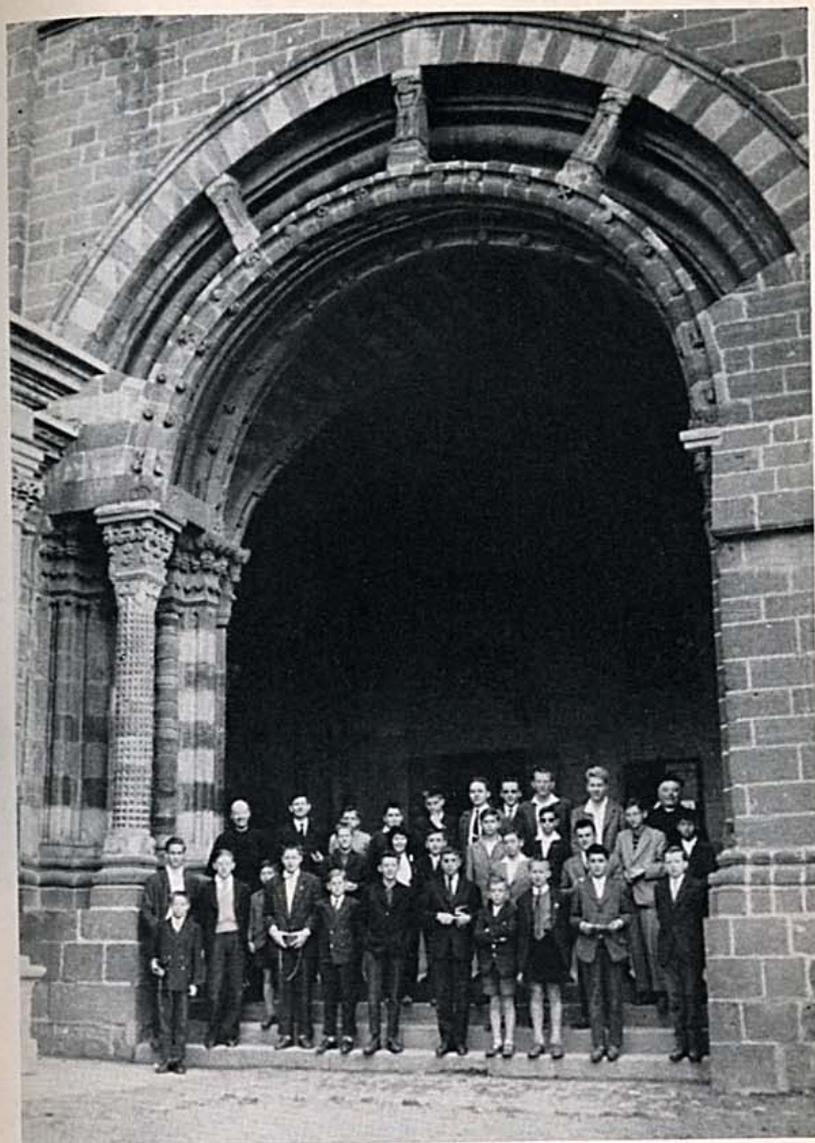
Grande promenade 5

En bas : la falaise descendue en téléphérique du Col de la Gemmi à Loèche-les-Bains.

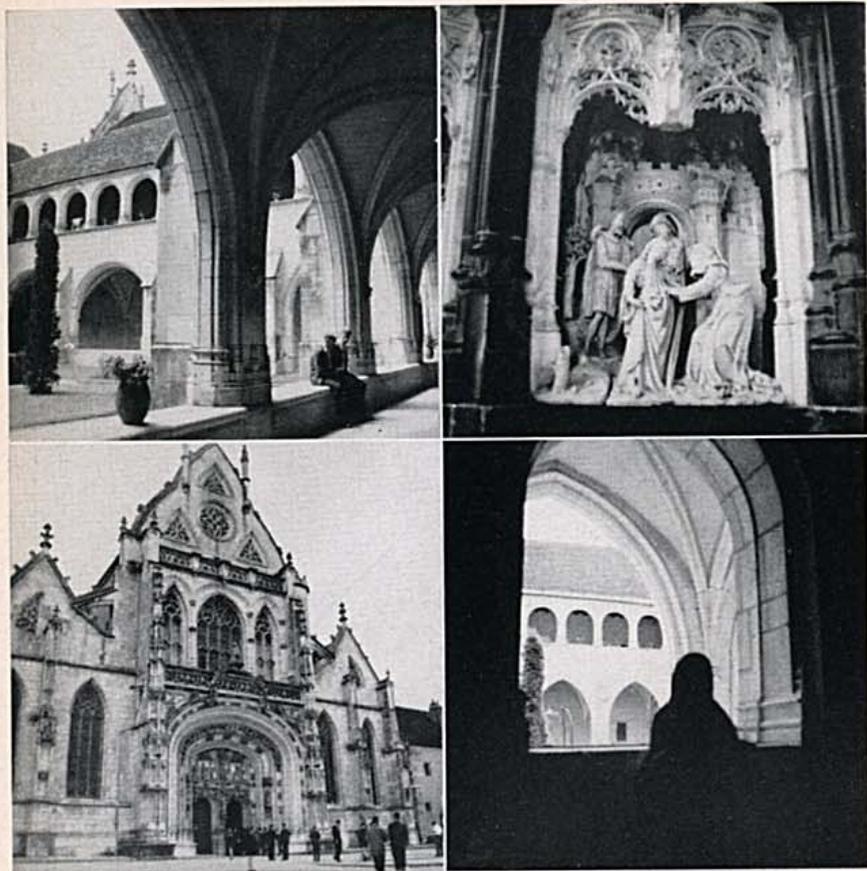


Grande promenade 6

- Duel de photographes...
- M. Grignola en grille encore une...
- Il fait bon, là-haut !
- Sur le chemin du retour, pris à toute vitesse du train. Le château de Chillon (lac Léman).



En sortant de la sainte messe :  
devant le portail de la Cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay.



Pèlerinage à Lourdes (6 juillet) 1

La halte de Brou, près de Bourg-en-Bresse.

- Le cloître.
- Détail de l'autel de la Vierge : la Visitation.
- La façade de l'église (style Renaissance).
- Une baie éclairant les salles de musée, donnant sur le cloître.



Pèlerinage à Lourdes 2

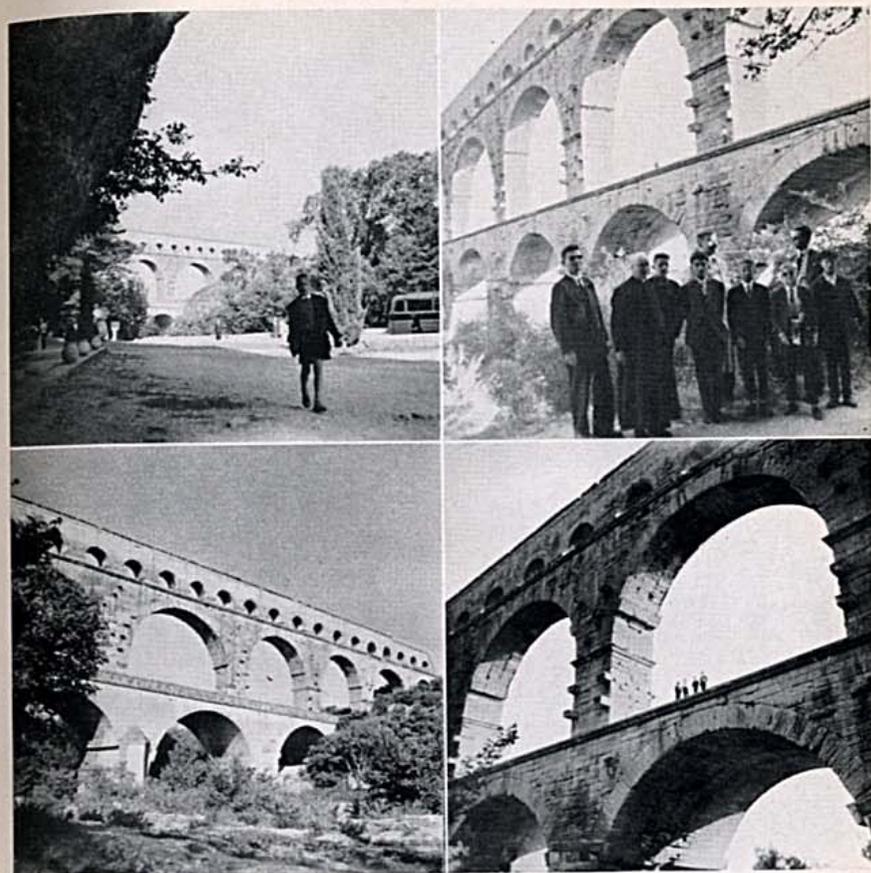
Quelques pèlerins.

Notre très sympathique chauffeur (des GFM).



Pèlerinage à Lourdes 3

Trois vues de la halte de Carcassonne.  
Un coin de la façade du Château des Papes à Avignon et la Cathédrale.



Pèlerinage à Lourdes 4

« Ça sent le romain... » La halte du pont du Gard.



Pèlerinage à Lourdes 5

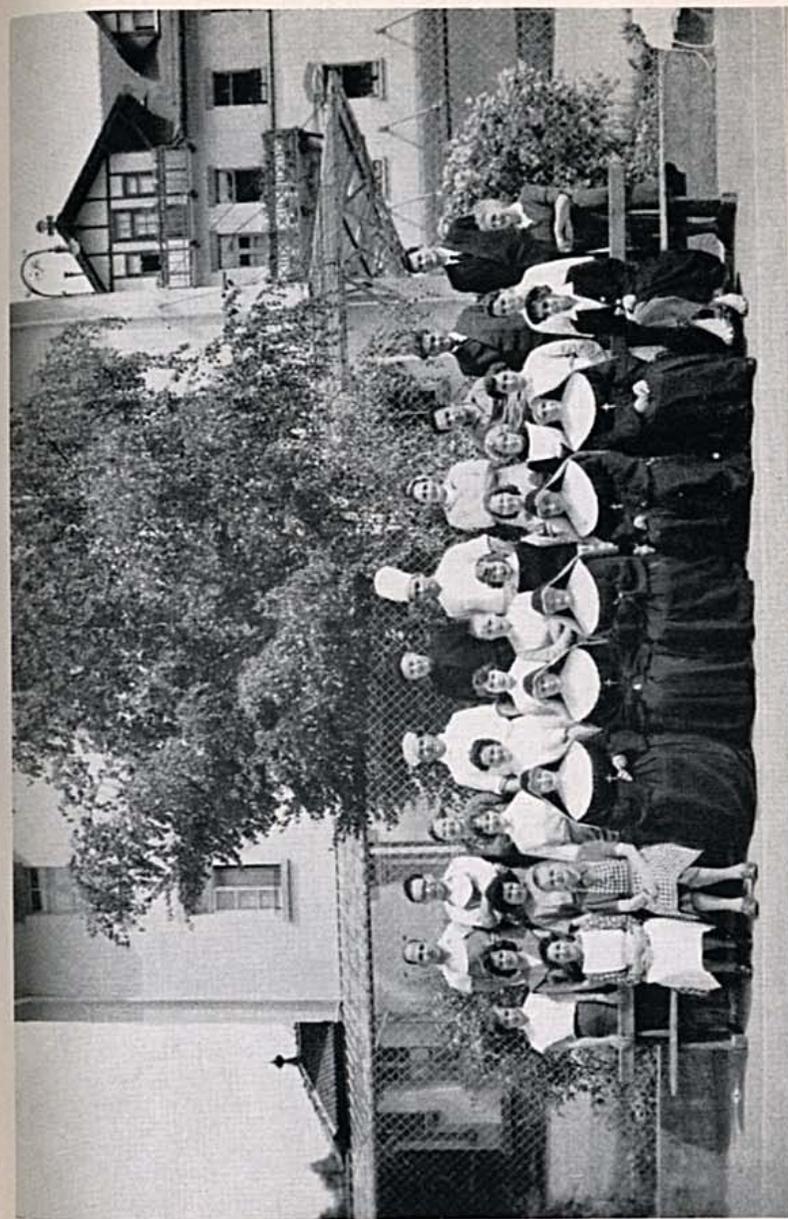
Lourdes :

— La théorie des manéchantres du monde entier en Congrès en même temps que la journée marianiste du 6 juillet.

— Le groupe des élèves des Marianistes :

Côté filles, avec, au premier plan, la Très Révérende Mère Adèle, Supérieure Générale des Filles de Marie Immaculée (Sœurs Marianistes), le T. R. P. Hoffer, Supérieur Général de la Société de Marie (Marianistes) et le R. P. Beaud, Provincial de France.

Côté garçons.



Ce groupe représente toutes les personnes qui s'occupent du matériel de notre Collège :  
il mérite un hommage très spécial.

## LE COIN DES ANCIENS

24 novembre : *Réunion du groupe suisse*. Une petite dizaine d'Anciens se retrouvent à la Villa. Réunion des plus cordiales. On regrette seulement de n'être pas plus nombreux.

14 mars : *Réunion du Groupe de Paris*. Sous la présidence de notre camarade André Morizot, se tient un cocktail très réussi chez notre camarade Xavier de Saboulin. Le P. de Miscault s'était imposé le déplacement spécial de Fribourg et ce fut une joie pour tous de se retrouver. L'ambiance était tout à fait fribourgeoise, grâce aux magnifiques projections en couleurs que nous fit notre camarade-Directeur.

Etaient présents : Benoist, Burguburu, J. Schneider, René Burrus, J. de Cacqueray, A. Morizot, Ph. Vallery-Radot, X. de Saboulin, Piaton Marc, Carrelet, J. de Junnemann, Charbaut, Dr Weiller, J. d'Anglejan, Jean Humbert et ses fils André et Georges, H. Demaison, Fr. Brosset-Heckel, Brot-Moisset, Morel d'Arleux, Rust, Devolz Alfred, Baduel d'Oustrac, P. Le Grand, Bruley, Binot, Gariel Georges, Klein, Munier, Dupré, P. Balaÿ, L. Roussel, E. de Grasset, F. de Grasset, J. Payot, P. Charrey, P. Meysson, H. d'Andlau, d'Havrincourt, B. Morizot, Jean de Junnemann, d'Alexandry, R. Loubet, Barillon de Murat, Nicolet, Maillat.

S'étaient excusés : Ducrot, Damour, de la Grandière, Deniset, Burnouf, Tailfer, Heyndrick, de Nazelle Hérard, Fremaux, d'Espine Picard G., Sauvajon, Dargent, Monnier J., Ebel, de Bartillat, Vincendon, Lefèvre A., Siméon, Debost, de la Baume O., Orsel, Louis A., de Suremain, Sobotka, Lamotte, Ingold, de Junnemann H., Motton J. et P., Armand J., Bertolus, Souvery J.-L., Segard M., Borocco, Meng, Brignole A., Boyer R., Garelli F., Petit A., Kammerer P., Meunier R., Agathon K., Rebours, de Montrichard, Tissot J., Lescanne, Abt-Garnier, Lozé P., Mazet J., de Sesmaisons H., Isaac-Hoppenot, Rousset M., du Puy P., de Barbentane R., Fleurette J., Aubry J., Repusseau J.-F., Touvet J., Le Grand Y. et D., d'Orsel, du Sordet F., Bresset, Mgr Touvet, Mégard, Renard J., Costa de Beauregard, Suquet, Descamps Fr., Motte Ph., Bacholle, Schmitt Marc, de Lambel Th., Godefroy Fr., Balaÿ E., de Grandmaison S., de Castellane, Chavanne V., de Sallemard, Delos, Cavois P., Goichot P., de Saint-Léon, de Broissia, de Cacqueray A.



Le *Malade imaginaire* fut représenté au second trimestre de l'année 1916-1917.  
L'intérêt de cette photo ? au-dessus de la croix : Antoine de Saint-Exupéry, en Thomas Diafoirus, avec sa seringue ou plutôt son clystère !

Le nombre imposant des noms tant des présents que des excusés montre à l'évidence la vitalité du groupe de Paris. Bravo aux responsables !

25 mai : *Assemblée générale de la Pentecôte*. Par un très beau temps, se tint notre traditionnelle Assemblée générale dans le cadre de notre vieux et cher Collège.

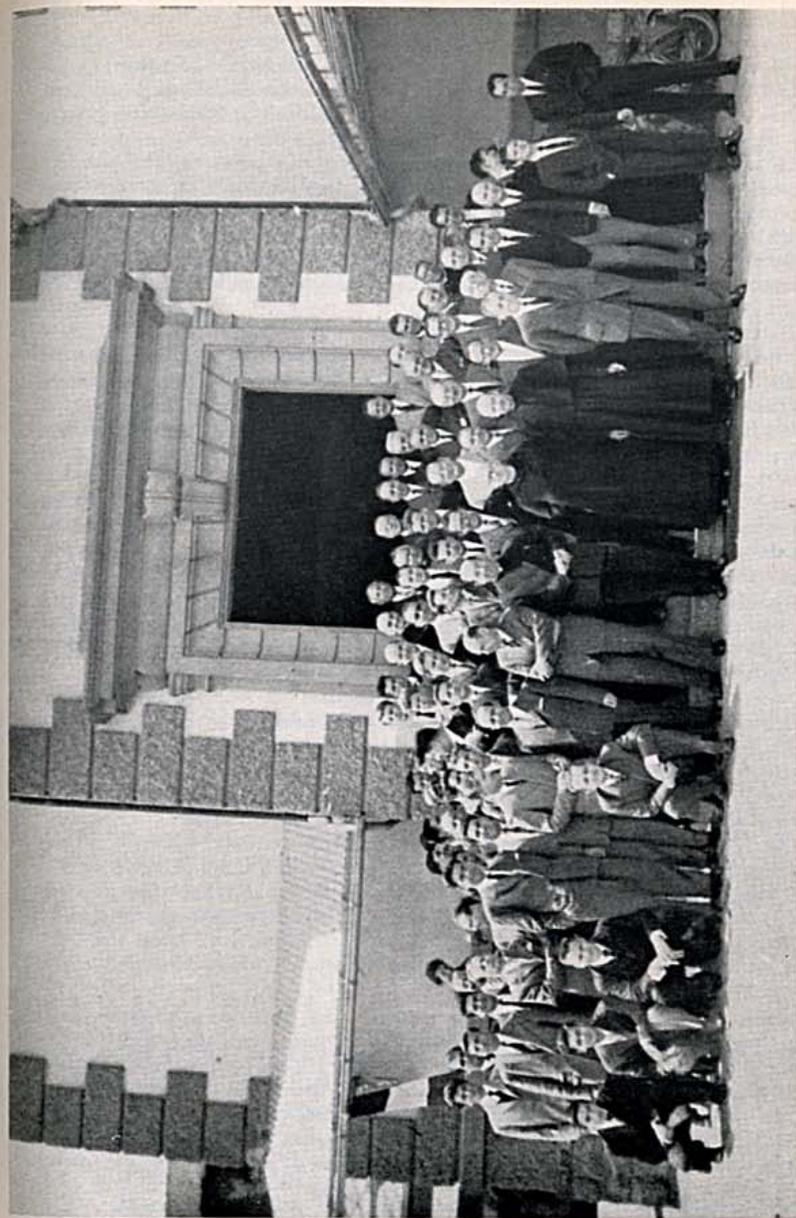
Le moment le plus important de la journée fut la messe solennelle célébrée par Dom Maurice Gros, Bénédictin de l'Abbaye d'Haute-combe (Savoie), au cours de laquelle notre Ancien, récemment ordonné à 43 ans, nous adressa la parole en ces termes :

*Monsieur le Directeur,  
Mes chers amis,*

Nous voici présents ici, anciens et modernes, si l'on peut dire, pour rendre grâce à Dieu de ce qu'il lui a plu de nous garder jusqu'à ce jour et de nous réunir une fois encore. L'Esprit Saint répandu dans le monde à la Pentecôte permet seul en effet à des cœurs d'homme de rechercher d'autres cœurs d'homme et de lier leurs élans d'action de grâces afin de composer une digne louange. Présence des Anciens à cette action de grâces commune... mais à leur tête qu'il me soit permis de placer le plus digne, je veux dire, Dom Marie-Emmanuel de Miscault, qui prie et travaille à l'ombre paisible de Notre-Dame de Timadeuc. En lui nos cœurs d'Anciens trouvent l'autorité nécessaire, bien qu'éloignée dans l'espace, pour centraliser leur prière et la présenter au Seigneur. Vous êtes, vous, Monsieur le Directeur, son vicaire tout naturel en cette occurrence. Présenter nos prières, oui, mais aussi marquer notre reconnaissance envers la Villa Saint-Jean. Car tous nous sommes tributaires et Dieu seul sait jusqu'à quelle profondeur, de la Villa. Elle nous a façonné l'esprit et le cœur, elle les a préparés à recevoir et à développer les dons de Dieu et à coopérer ainsi à notre destinée. Il est bon de nous le rappeler en ce jour, de nous le redire et de vous le transmettre à vous qui êtes encore dans les rangs. Vous saurez donc qu'il y a une empreinte, une orientation des âmes que la Villa nous a donnée et qui se révèle avec les années profonde, virile et donc indispensable. A elle tout d'abord va notre merci. Mais il manquerait quelque chose d'essentiel à notre rappel, si je n'évoquais encore tous nos Anciens qui sont décédés ou qu'un sort glorieux a inscrit parmi ceux qui ont librement, héroïquement, donné leur vie pour la patrie. A tous, le Seigneur a ouvert la joie de son Royaume. C'est de là qu'ils sont présents à notre assemblée ; c'est dans notre commune joie qu'ils marquent ainsi avec nous toute l'importance de cette solennité de la Pentecôte.

Ainsi, méditons quelques instants, si vous le voulez bien, sur ce don immense de l'Esprit que nous recevons en ce jour et sur la Joie qui en est comme l'âme même ; Don et Joie que Dieu diffuse du ciel comme une nouvelle manière d'être présent à notre niveau terrestre.

Notre participation présente au Sacrifice qui va s'accomplir en est déjà la manifestation sensible. L'Esprit, en effet, habitait ceux qui « d'un seul cœur rompaient le pain dans leur maison, prenant leur nourriture avec joie et simplicité de cœur », nous dit le récit des Actes des Apôtres ; et vous savez combien



Une photo d'une partie des participants de l'Assemblée générale de la Pentecôte 1958.  
Au centre : Dom Maurice Gros.

la joie imprègne ce livre admirable ! Mais c'est à la liturgie que nous allons emprunter l'expression première de notre réflexion. L'Eglise met sur nos lèvres aujourd'hui une oraison dont chaque mot porte ; c'est la collecte de la messe :

« O Dieu, en ce jour vous avez enseigné les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit. Donnez-nous par ce même Esprit d'avoir le goût de ce qui est droit et, grâce à son réconfort, d'être toujours dans la joie. »

Aujourd'hui donc Dieu se donne à nous par le don de son Esprit Saint ; et il se donne dans la joie. Voyons donc comment cette nouvelle Présence divine est porteuse de joie pour ceux qui l'accueillent dans leur foi d'abord, qui est fidélité au Dieu de vérité ; puis dans leur amour, qui est leur réponse à cette charité divine qui prévient toujours ; et comment enfin cet accueil est un accueil d'attente parce qu'il est espérance de la manifestation dernière de l'Esprit de Dieu à notre résurrection.

La Présence divine est joie tout d'abord pour ceux qui adhèrent à elle de toute la certitude de leur âme confiante. Saint Jean avait gravé en lui cette assurance de Jésus rendu présent par la foi au cœur de ses fidèles. Dans le discours après la Cène, en effet, il met sur les lèvres de Jésus ces paroles : « En vérité en vérité, je vous le dis, vous allez pleurer et vous lamenter. . . vous serez dans la tristesse. Mais votre tristesse se changera en joie. . . je vous reverrai et votre cœur se réjouira et, votre joie, nul ne pourra vous la ravir. . . En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père il vous le donnera en mon nom. . . demandez et vous recevrez et votre joie sera parfaite. » Et le même disciple nous a transmis ce texte si plein de mystère qui est la prière sacerdotale du Seigneur, murmurée comme en sourdine tout au long de la Passion : c'est Jésus qui exprime au Père le fond de son amour ; écoutez-le : « Or, maintenant, je viens auprès de toi, et je parle ainsi dans le monde afin qu'ils aient ma joie parfaite en eux. . . Sanctifie-les dans la Vérité ; ta Parole est Vérité. » Telle est notre joie, née au Calvaire, diffusée à tous aujourd'hui par l'Esprit et reçue par ceux qui sont fidèles à la Vérité et qui gardent la Parole de Dieu dans leurs cœurs.

Mais cette joie, née de notre foi, n'est vivante que dans la charité. Là surtout nous retrouvons le don de l'Esprit du Dieu de charité ; et sans cette charité, nous ne sommes rien que « cymbale qui retentit ». C'est elle qui nous unit et fait de chacun de nous le répondant de son frère vis-à-vis de Dieu. Don par excellence, c'est lui que Jésus demande au Père tout au long de son Calvaire : « Afin que la *Charité*, dit-il, dont tu m'as aimé soit en eux et *moi* en eux. » Mais écoutons saint Paul chanter cette charité qui transforme le cœur de l'homme, dans l'hymne qu'il adresse aux chrétiens de Corinthe : « La charité ne se réjouit pas de l'iniquité, mais elle *communie* à la joie de Dieu. . . » Voilà la source de notre joie : savoir que Jésus nous a aimés, chacun de nous en particulier ; jusqu'à la folie de la croix et d'autre part aimer nos frères au-delà de toutes leurs faiblesses, comme Dieu les aime.

Un mot enfin pour dire que cette Présence divine, don de la Pentecôte, commande encore notre espérance. Nous ne sommes plus, certes, dans l'attente du Messie comme l'était nos Pères dans l'Ancien Testament ; mais notre attente à nous, chrétiens, porte désormais sur la manifestation glorieuse de Dieu en nous, au jour de notre résurrection. Nous le savons, notre dialogue est établi avec le Seigneur, à la fois présent en nous et régnant au ciel. Ecoutez ce que nous en dit saint Paul : « Songez aux choses d'en-haut non à celles de la terre. Quand le Christ sera manifesté, lui qui est notre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui, pleins de gloire. » Notre espérance prend donc appui sur notre foi et sur notre amour, mais son regard bondit par-delà les siècles ; et nous nous réjouissons

dès maintenant à la vue des réalités glorieuses qui nous attendent et dont la Pentecôte nous apporte aujourd'hui un sérieux acompte. Et c'est cela que saint Paul encore avait en vue quand il disait aux Romains : « Que le Dieu de l'Espérance vous donne en plénitude dans vos actes de foi, la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint. »

De cette joie, née en nous aujourd'hui, ainsi que nous venons de le voir, je voudrais encore noter son aspect dynamique essentiel. Dieu se donne à nous pour que nous *le portions* au monde et que sa joie divine le transforme. Nous sommes ses « collaborateurs » selon l'expression de l'Apôtre, notre présence au monde doit donc être conquérante ; et cela, aujourd'hui plus que jamais où une terre nouvelle se construit, avec allégresse, certes, mais aussi avec quelles ténèbres de paganisme ! Il faut que notre joie chrétienne prenne en charge cette construction, en assume les difficultés et lui donne son vrai visage d'Amour et d'Espérance qui lui manque encore si terriblement.

Mais il est temps de conclure. Pour cela, je crois bon de considérer dans nos cœurs une joie, qui plus que toutes les joies chrétiennes, irradie cette Présence divine connue, aimée, espérée. Je veux parler de la joie de Notre-Dame. Avec quelle transparence de tout l'être, elle a dû recevoir en elle son Seigneur, le Dieu de ses pères ! Avec quelles vibrations concordantes, faites d'amour et de crainte de Dieu, elle a dû, en son âme, être à l'écoute de Celui qui la priait de lui faire place en elle ! c'est là le Mystère de Marie, Mère de Dieu. Mais nous pouvons dire certainement que son climat est celui de la joie. Gabriel, l'archange des annonces messianiques, nous en donne le ton : « Réjouis-toi, pleine de grâce, lui dit-il, le Seigneur est avec toi. » Salutation d'allégresse qui aura sa résonance humaine sur les lèvres d'Elisabeth : « Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » C'est là toute la vocation de Marie, Mère du Rédempteur, vocation qu'elle découvrira toujours plus profondément à travers l'abîme de sa souffrance au pied de la Croix jusqu'à son plein épanouissement à l'Assomption. C'est aussi le thème de son *Magnificat* qu'elle chanta un jour avant de le vivre : « Magnifie ô mon âme le Seigneur et tressaille d'allégresse ô mon esprit en Dieu mon Rédempteur ! »

Oui, chers amis, nous pouvons maintenant murmurer du fond du cœur et de « toute notre âme », l'oraison de tout à l'heure :

« O Dieu, en ce jour vous avez enseigné les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit ; donnez-nous, par ce même Esprit, le goût de ce qui est droit, et, grâce à son réconfort, d'être toujours dans la joie. »

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, *Amen*.

Puis vint l'heure de l'Assemblée générale.

Etaient présents : Afrouz-Firouz 1952-1956, Allègre Guy 1939-1948, Allègre Jean-Pierre 1937-1945, d'Amman Lionel 1931-?, Béard Henri 1918-1920, Beaudoin Jacques 1916-1918, de Bertier Alfred 1925-1931, Bougault Maurice 1912-1918, Boutin Michel 1952-1955, Brazzola André (abbé) 1917-1927, Brosset-Heckel Fr. 1932-1936, Burrus Charles 1941-1948, Burrus Guy 1946-1955, Burrus Robert 1920-1925, Burrus Yves 1948-1954, Charrey Pierre 1928-

1933, de Cholet Louis 1914-1923, Chuard Claude 1952-1955, Combaz Michel 1942-1948, Comte Jean 1919-1926, Colcombet Jacques 1930-1934, Colonel Roch de Diesbach 1926-1929, Damour Bertrand 1947-1929, Elmiger Jean 1951-1955, Elmiger Jost 1951-1957, Enard Charles (abbé) 1921-1947, d'Espine Jean-Luc 1954-1956, Esseiva Léon 1930-1933, Dr Fietta Pierre 1903-1911, Foreau Dominique 1951-1957, Franc Olivier 1931-1937, Glasson Auguste 1927-1931, Dom Maurice Gros 1926-1932, Hanus Michel 1936-1938, Masset Joseph, secrétaire de l'Association, de Miscault Jean-M., directeur, 1917-1927, Monnier Gilbert 1934-1942, Morizot André, président de l'Association, 1934-1939, de Neufeldt Philippe 1917-1923, Dr Nicod Louis 1928, de Peyrecave Henri 1932-1938, de Prémeneu Gérard 1942-1947 1952-1955, Piaton Paul 1923-1926, Revault Bruno 1955-1957, Robert Jean-P. 1924-1929, Ropp Jean 1916-1919, Ruckstuhl Hugo 1922-1927, Sauvajon Louis 1937-1941, Savignat Alain 1938-1945, Steck Pierre 1931-1936, Thiriart André 1918-1919, Valton Etienne 1952-1955, Dr Weiller 1907-1915.

Se sont excusés : Mgr Touvet, d'Arras Chr., Aubry J., de Broissia G., Brignole, Dr J. Bréchet, Boyer R., Boidevézi, Bertolus Ph., Balaÿ P., Bacholle J.-G., Auzou A., Bouriez M., Bouriez Ph., Cozon P., Burrus G., Andriot Ph., Barrillon de Murat M., Balleydier B., Bonnabry Eug., Chavanne V., Dr de Meyer G., Claude F., Bouvot Fr., de Junnemann J., Bizzarri Gian, Ducoté J., Dargent J., Morel d'Arleux M., Touvet N., Haefeli J., Baudon de Mony G., Schultis A., de Saboulin X., Rust G., Rousset J., Roussel L., Rousset M., Repusseau J.-F., Remy J., du Puy F., du Puy A., de Nazelle H., Roche J.-P., Motte Eug., Hell R., Payot J., Orsel Chr., Orsat R., Abbé B. Muller, Morizot B., Meysson, de Miscault Jos., Mainguet L., Lozé P., André L., de Leusse D., Lamotte E., Klein G., de Junnemann J., de Junnemann H., de Graffenried B., Humbert P., van Hoof., Hunziker R., Hayot A., Gratry Ch., de Grasset F., de Grandmaison S., Glasson Cl., Fremaux A., Couturon D., Costa de Beauregard H., Chatin D., Dupré L., Ducrot P., Dubost G., Debost P., de Castellane J., Burrus J., Brot-Moisset J., Binot R., de Boch L., Auvray J., Delaby Ph., Colcombet Yves, Boisson de Chazournes R., Ol. et Yv., Carrelet D., de Salmard J., Chégaray J., de Gonnevillle Et., Gros J., de Camaret J., Menier R., Descamps Fr., Wertz J., Merlin B., Goichot P., Segard M., Le Grand P.-A., d'Amman J.-L., Damour Alban, Motte Philippe, de Miscault Henri.

Voici le compte rendu rédigé par Jean Comte, notre Trésorier général :

« Notre Assemblée des « Cinq Ans » a été plus importante par sa participation et par les décisions qui y ont été prises. Des buts concrets et immédiats ont été proposés à notre Association, qui se doit d'y répondre.

Un cas actuel et très intéressant de contribution aux frais d'études à la Villa d'un fils d'Ancien se pose à nous. Notre Association a été créée dans ce but. Notre devoir est clair. Ce fils d'Ancien est déjà à la Villa. Chaque trimestre, la contribution aux frais de ses études se renouvelle. C'est dire que notre action doit être immédiate et suffisante. Notre effort est partagé par la Villa.

La cotisation que nous te demandons chaque année n'est donc pas une participation quelconque, dès aujourd'hui, elle est le geste de tout Ancien en faveur d'un ami, d'un Ancien. Aussi, je pense, qu'à l'avenir, les rangs déjà clairsemés des négligents disparaîtront complètement. Personne n'ayant le cœur de se dérober.

On comprendra, dès lors, qu'à l'avenir le *Souvenir* ne sera plus adressé qu'à ceux qui nous sont fidèles.

Une voix a voulu soutenir à la Pentecôte que le *Souvenir* est une propagande auprès des Anciens ? Ceci ne résiste pas à l'examen. Tout Ancien sait ce qu'est la Villa, a toutes facilités de se renseigner. Un propagande n'a de sens qu'auprès de milieux où Saint-Jean est ignoré ou méconnu. Faire acte d'Ancien est plutôt de contribuer à cette diffusion extérieure à notre propre milieu.

Ainsi, le titre d'Ancien reçoit-il, de par les circonstances, toute sa signification puisqu'à l'avenir le versement de ta cotisation sera :

le geste d'un Ancien en faveur d'Ancien, qui mérite ton aide ;  
le geste d'un Ancien en faveur de la Villa, qui t'a fait homme ;

Je compte sur toi, comme je compte sur tout vrai Ancien et je te prie de croire, cher Camarade, en ma très vive amitié.

JEAN COMTE,

*Trésorier général et du Groupe suisse.* »

P. S. — Notre première contribution effective aux frais d'études a été payée moitié par Paris, moitié par Fribourg (Groupe suisse).

— Les contributions des divers Groupes de France seront centralisées à Paris chez notre ami et président Morizot.



Restaurante "Gran Vatel"  
Le Restaurant des Fins Gourmets

Un lugar distinguido de Bogotá

Carrera 5a. No. 16-64 - Teléfonos: 423-428 - 435-744



Vatel  
1635 - 1671



Bogotá, le 12 Août de 1958

Salones de Cí  
Salones de Banquetes  
Parquetado propio  
Cerraja - Sertines

Culinas preparadas personalmente  
por  
Marcel Goerres (Proprietario)

Ex-Chef de Cuisine a  
l'Exposition Universelle  
de Bruxelles 1928

Diplômé

Paris

Bruxelles  
New York  
Luxembourg  
Francfort am Main

Culines Françaises

Casa especializada en:  
Buffet trio al gusto  
Banquetes de Gala  
Recepciones  
Matrimonios  
Comprende

Especialidades:

Francesas  
Belgas  
Alemanas  
Luxemburguesas  
Italianas  
Inglesas

A l'occasion de la visite a Bogotá  
de Monsieur Carlos Tobar Zaldumbide,  
Ministre des Affaires Etrangères de la  
Republique de l'Equateur, Monsieur  
l'Ambassadeur de l'Equateur en  
Colombie, et un groupe d'anciens élèves  
de la Villa St. Jean s'est réunis à Bogotá,  
pour célébrer le brillante carrière de  
leur camarade, et pour lui souhaiter  
"de toute son âme" ses meilleurs vœux  
pour le futur de son pays.

Ils profitent ainsi de cette occasion  
pour envoyer à ses anciens professeurs  
et camarades, leurs plus sincères  
reconnaissances pour les années  
passées à Triboung, et dont ils  
gardent leurs meilleurs souvenirs,



Tobar - CARLOS TOBAR ZALDUMBIDE  
1926 - 1931

Hand - Otto Bonnet Schroeder  
1926 - 1930

Jaworski - 1928-1929  
Guillermo Pardo Venegas - 1928/29

Yobani Pardo Venegas - 1928/29

Ignacio Cristóbal - 1928-29

Alvaro Camargo - 1928-29  
(Nicolás Camargo)

Sanjurjo - 1928-1934  
(Bilbao)

Le Secretaire Ad-hoc -  
Cristóbal (MAYAYA)



Nos Anciens...

La réunion à Paris du 14 mars.



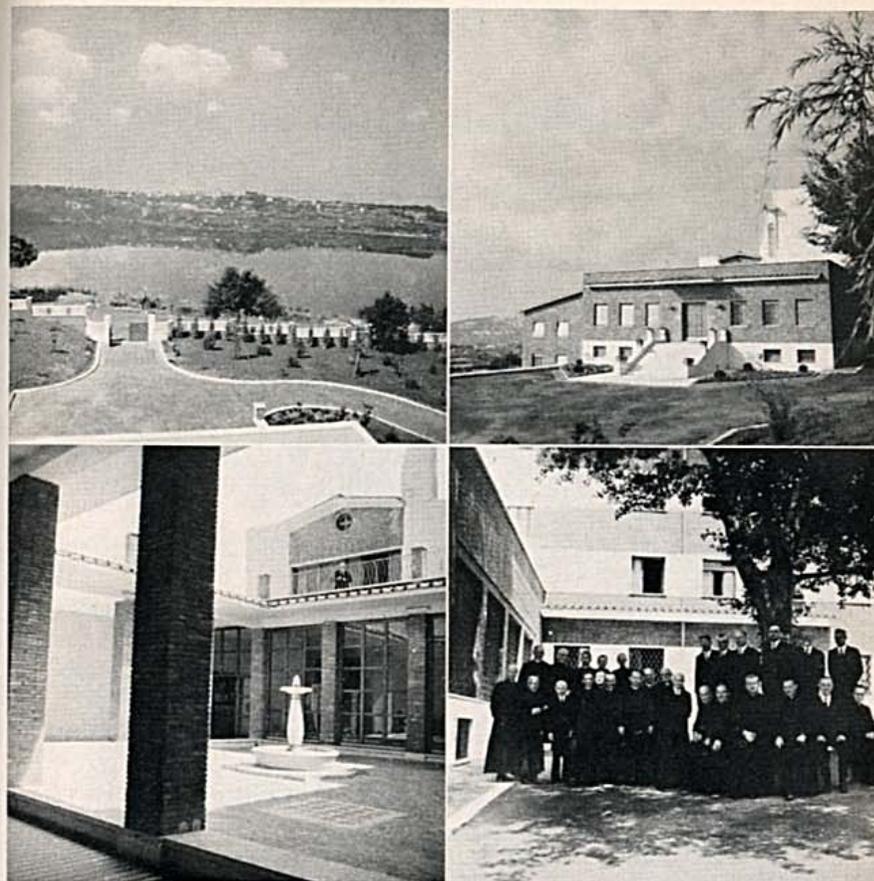
Nos Anciens...

Pentecôte 1958.



Nos Anciens...

Pentecôte 1958. Et les « actuels » sont aussi un peu là !  
 Notez que Jean Ropp est onctueux quand il veut.



Villa Chaminade à Castel Gandolfo (près de Rome), où se donnèrent, du 15 au 22 juin, les Exercices de la retraite annuelle des Supérieurs de la Société de Marie (Marianistes). Cette retraite était prêchée par notre Directeur.

- Vue sur le lac Albano et Castel Gandolfo (le pâté de maisons au-dessus du buisson central est la Villa où le Pape passe ses vacances).
- L'entrée.
- Le cloître en forme d'atrium à la romaine.
- Le groupe des retraitants (à l'extrême gauche, le prédicateur).

## CARNET DE FAMILLE

### Fiançailles

M. Georges Humbert avec M<sup>lle</sup> Irma Rudisuhli, 28 juillet 1957, Paris (17<sup>e</sup>).

M. François Jauffret avec M<sup>lle</sup> Brigitte Rouband, 14 avril 1958, Marseille.

M. André Morizot avec M<sup>lle</sup> Anne-Marie Seguin, Paris (7<sup>e</sup>).

### Mariages

M. Jérôme Dubost avec M<sup>lle</sup> Colette Richard du Montellier, Lyon, 14 décembre 1957.

M. Jean Ducoté avec M<sup>lle</sup> Claude Dubosq, Bordeaux, 16 novembre 1957.

M. Gérard Saliba avec M<sup>lle</sup> Sylviane Galéa, Sfax, 21 octobre 1957.

M. Régis Falque avec M<sup>lle</sup> Marie Chaix-Bryan, La Gavotte, 28 septembre 1957.

M. Claude Hétier avec M<sup>lle</sup> Marie-Denise Billot, Champagnole, 26 septembre 1957.

M. Jacques Ripert avec M<sup>lle</sup> Geneviève Dufour, Marseille, 26 septembre 1957.

M. Hubert Burrus avec M<sup>lle</sup> Chantal Motte, Boncourt, 21 septembre 1957.

M. Pietro Pecchio avec M<sup>lle</sup> Margherita Cuffia, Cuceglio, 15 août 1957.

M. Philippe Gutzwiller avec S. A. la Princesse Cécile Murat, Paris (7<sup>e</sup>), 1<sup>er</sup> juin 1957.

M. Didier Chatin avec M<sup>lle</sup> Gilberte Damour, Lyon, 11 janvier 1958.

M. Jean-Marie Nappez avec M<sup>lle</sup> Odette Fargues, L'Isle-Jourdain, 17 avril 1958.

Vicomte Siméon avec M<sup>lle</sup> Thérèse Landel, Guiseuil, 19 avril 1958.

M. Gilles Denis avec M<sup>lle</sup> Evelyne Boisson de Chazournes, Lyon, 10 mai 1958.

M. Roger Alexandre avec M<sup>lle</sup> Michelle Besson, Aunay-sur-Odon, 2 juin 1958.

M. Jean-Jacques Mazaud avec M<sup>lle</sup> Christiane Fruhinsholz, Nancy, 14 juin 1958.

M. Daniel Renauld avec M<sup>lle</sup> Jacqueline Gatti, Besançon, 28 juin 1958.

*Nos félicitations et nos vœux à ces jeunes foyers.*

### Naissances

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux à leur enfant.

M. et M<sup>me</sup> Pierre Bouvier sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Isabelle (29 août 1957).

M. et M<sup>me</sup> Xavier de Meyer ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Brigitte (septembre 1957).

M. et M<sup>me</sup> Michel Morel d'Arleux ont le très grand plaisir de vous faire part de la naissance de leur fils Laurent (17 septembre 1957).

M. et M<sup>me</sup> Miss ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Claire (24 octobre 1957).

Le Docteur et M<sup>me</sup> Gonzague de Meyer sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Anne (1<sup>er</sup> novembre 1957).

M. et M<sup>me</sup> Francis Allègre ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Marc-Henry (30 novembre 1957).

M. et M<sup>me</sup> André Schultis ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Sylvie-Anne (29 janvier 1958).

M. et M<sup>me</sup> Alain Savignat ont le grand plaisir de vous annoncer la naissance de leur fille Anne-Christine (27 mai 1958).

*Ad multos annos!*

### Décès

Nous avons reçu la triste nouvelle de la mort de :

M. Philippe Denaut, ancien élève (10 juin 1957).

M. Paul Gestermann, ancien élève (3 juillet 1957).

M. Henry Burrus, père de nos anciens : Gérard, Joseph, Roger et Henry-Ph. Burrus (3 septembre 1957).

La Marquise de Vesins, grand-mère de notre élève Gabriel Armand (7 septembre 1957).

M. Auguste Egger, ancien élève (11 septembre 1957).

M. Dominique Donnet, ancien élève (20 octobre 1957).

M. Henri Mathorel, père de notre ancien Jean-P. Mathorel (6 novembre 1957).

M. Etienne Revenko, père de notre ancien élève Claude Muniez (20 novembre 1957).

M. Georges Blancpain, grand-père de notre élève Jean-Daniel de Schaller (24 novembre 1957).

M<sup>me</sup> Elisabeth Bénét, mère de notre ancien Jean Bénét (28 novembre 1957).

M. Louis Masset, père de nos anciens Joseph et Louis Masset (10 décembre 1957).

M<sup>me</sup> Rousset, mère de notre ancien Maurice Rousset (10 décembre 1957).

M<sup>me</sup> Ch. Schmit, grand-mère de notre élève Hervé Klein (12 décembre 1957).

M. Gustave Cupillard, grand-père de notre élève Charles Cupillard (7 janvier 1958).

S. A. la Princesse Czartoryski, mère de notre ancien Ladislas Czartoryski (23 janvier 1958).

M. Ernest Jauffret, grand-père de nos anciens François et Thierry Jauffret, Marseille 1958.

M. Charles Haefele, père de nos élèves Charly et Jean-Pierre Haefele (1<sup>er</sup> avril 1958).

M<sup>me</sup> Jean Lombart, mère de nos anciens Jean-Pierre et Dominique Lombart (11 avril 1958).

M. Eugène Allard, grand-père de notre ancien Jean-Paul Allard (15 avril 1958).

Le professeur William Rappard, grand-père de nos élèves Isabelle et François Rappard (29 avril 1958).

M. du Sordet, père de nos anciens Michel et François du Sordet (29 avril 1958).

M. Pierre-Louis Kammerer, ancien élève (13 mai 1958).

M. Martin Burrus, ancien élève, (26 juin 1958).

*Nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.*



## JEUNES ANCIENS

de Chris Yves, Avenue Montespan 2, **Paris** (16<sup>e</sup>).

Imhoff Alain, Quai de Cologny 58, **Genève**.

Macchi Giorgio et Guido, Via Regaldi 17, **Novara** (Italie).

Marty Vivienne, Ecole d'Infirmières, Route des Cliniques, **Fribourg** (Suisse).

Poffet Marie-Hélène, **Marcenat** (Cantal), France.

Rappard Isabelle, Jubiläumstrasse 33, **Berne** (Suisse).

Remy François, Avenue de Verdun 6, **Saint-Dizier** (Haute-Marne)

Ronga Giulio, Wernerstrasse 24, **Berne** (Suisse).

Simon Jean, Boulevard Berthier 31, **Paris** (17<sup>e</sup>).

de Weck Catherine, Grand-Fontaine 24, **Fribourg** (Suisse).

Dubost Jacques, Rue Pierre-Corneille 57, **Lyon** (Rhône).

Jacquemard Jean-P., Rue E.-Thomas 7, **Pontarlier** (Doubs).

Michelez Dominique, Boulevard de Courcelles 128, **Paris** (17<sup>e</sup>).

Nous recommandons aux Jeunes Anciens de prendre contact avec les chefs de groupe dont les adresses suivent :

*Paris* : Xavier de Saboulin, Rue Alphonse de Neuville 20, **Paris** (17<sup>e</sup>).

*Suisse* : Louis Blanc, Villa Beauregard, **Bulle** (canton de Fribourg).

*Est* : Henri de Peyrecave, Rue Wenker 2, **Strasbourg** (Bas-Rhin).

*Nord* : Michel Segard, Avenue Fr. Roussel, **Croix** (Nord).

*Lyon* : Xavier de Boccard, Rue Duquesne 54, **Lyon** (Rhône).

*Midi* : Allègre Jean-Pierre, Boulevard Rodocanachi 58, **Marseille** (Bouches-du-Rhône).

Secrétaire général de l'Association des Anciens : Joseph Masset, Villa Saint-Jean, **Fribourg** (Suisse).

## PRIX DES ANCIENS

Le prix de l'Association des anciens élèves, pour l'année 1957-1958, est décerné à l'élève :

**François Remy**

(élève de 1953 à 1958), de la classe de Philosophie



De gauche à droite, assis : M<sup>lle</sup> de Weck, M<sup>lle</sup> Marty, P. Adam, M<sup>lle</sup> Rappard, M<sup>lle</sup> Poffet ; 2<sup>e</sup> rang : abbé Lünven, Imhof, Mer, Vernhes, Fächterlé, Olinger, Simon, Jacquemard, abbé Beaud ; 3<sup>e</sup> rang : Michelez, Remy, Guido Macchi, de Chiris, Ronga, Giorgio Macchi, Dubost.

## CLASSE DE PHILOSOPHIE-MATHÉMATIQUES

### Inscription au Livre d'Or

Mer J.  
Olinger D.

M<sup>lle</sup> Poffet M.-H.  
Remy F.

Michelez D.

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré: de Chiris Y.  
» Fächterlé M.  
» Jacquemard J.-P.  
» Lünven G.  
» Macchi Giorgio  
» M<sup>lle</sup> Marty V.  
» Mer J.  
» Michelez D.  
» Olinger D.

1<sup>er</sup> Degré: M<sup>lle</sup> Rappard I.  
» Remy F.  
» Ronga G.  
» Vernhes A.  
» M<sup>lle</sup> de Weck C.  
2<sup>e</sup> Degré: Beaud R.  
» Macchi Guido  
» Dubost J.  
» Simon J.

### Prix de Morale et Métaphysique

M<sup>lle</sup> Poffet M.-H.

### Prix d'Excellence

1<sup>er</sup> Prix: M<sup>lle</sup> Poffet M.-H.  
2<sup>e</sup> » Mer J.

1<sup>er</sup> Acc.: Olinger D.  
2<sup>e</sup> » Remy F.  
3<sup>e</sup> » Michelez D.

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de Philosophie - Mathématiques

NOMS DES ÉLÈVES	Morale et Métaphys.	Philosophie	Histoire	Géographie	Mathématiques	Sciences physiques	Sciences naturelles	Travaux pratiques de physiologie	Langues vivantes
	<b>Philosophie</b>								
Beaud Raymond	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Chiris Yves. .	—	—	—	—	—	3	—	—	I Angl.
Fächterlé Morand	—	2	—	—	2	—	—	—	—
Imhoff Alain. .	—	—	2	—	—	—	—	—	—
Lünven Gabriel	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Macchi Giorgio	—	—	—	2	—	—	—	—	—
Macchi Guido .	—	—	—	—	—	—	—	—	—
M <sup>lle</sup> Marty Vivienne .	3	—	—	—	—	—	—	1	2 Angl.
Mer Jean . . . . .	1	IP	IP	3	—	—	—	—	—
Olinger Daniel. . .	—	—	IP	IP	3	1	1	IP	—
M <sup>lle</sup> Poffet Marie-H.	IP	I	1	1	1	IP	IP	—	—
M <sup>lle</sup> Rappard Isabelle. . .	—	—	—	—	—	—	3	IP	I All.
Remy François.	—	—	—	IP	IP	2	2	2	—
Ronga Giulio . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Simon Jean . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vernhes André. . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—
M <sup>lle</sup> de Weck Catherine. .	2	3	3	3	—	—	—	—	—
<b>Mathématiques</b>									
Dubost Jacques . . . .	—	—	—	—	—	—	IP	—	—
Jacquemard Jean-P. . . .	—	—	—	—	—	IP	—	—	—
Michelez Dominique	—	IP	—	—	IP	—	—	—	—



De gauche à droite, assis : Ansari, Blain, Ch. Casper, Armand, M. Thévenot, P. Duffner, Rappard, A. de Gigord, de Schaller, Drouineau ; 2<sup>e</sup> rang : Haefélé, Indekeu, J.-P. Perrin, de Boccard, de Cavaignac, Grandgeorges, J. Orsel, Ol. de La Grandville, Varé, Carpentier, R. Flatters, Roger ; 3<sup>e</sup> rang : Helmbacher, Francin, Schwander, G.-F. Flatters, de Nerciati, B. Hoppenot, B. de La Grandville, Baissac.

## CLASSE DE PREMIÈRE

### Inscription au Livre d'Or

Ansari Keyvan  
Armand Gabriel  
Francin Gérard

Perrin Jean-Paul  
Thévenot Michel  
Varé Antoine

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré : Ansari K.  
» Flatters R.  
» Grandgeorge J.-L.  
» de La Grandville O.  
» Hoppenot B.  
» Orsel J.  
» Perrin J.-P.  
» Rappard F.  
» Rodier P.

1<sup>er</sup> Degré : Thévenot M.  
» Varé A.  
2<sup>e</sup> Degré : Armand G.  
» Francin G.  
» de Gigord A.  
» de La Grandville B.  
» Haefélé J.-P.  
» Schwander A.  
» Roger J.-P.

### Prix d'Instruction religieuse

1<sup>er</sup> Prix : Rodier P.

2<sup>e</sup> Prix : Thévenot M.

### Prix d'Excellence

1<sup>er</sup> Prix : Thévenot M.  
2<sup>e</sup> » Perrin J.-P.  
» Francin G.  
1<sup>er</sup> Acc. : Roger J.-P.

2<sup>e</sup> Acc. : Ansari K.  
3<sup>e</sup> » de Nerciati Ch.-Ant.  
4<sup>e</sup> » Armand G.  
5<sup>e</sup> » Varé Ant.

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de première

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.	Comp. française	Version latine	Version grecque	Anglais	Allemand	Mathématiques	Physique-Chimie	Histoire	Géographie
<b>A</b>										
Grandgeorge J.-Louis . . .							1	2		2
Rodier Patrick.	I									
<b>A'</b>										
Perrin Jean-Paul.	2	3	III	I			I			III
<b>B</b>										
Ansari Keyvan		II						I	3	
Blain Jean-Pierre.					3					
Carpentier Henri.	1								III	
Casper Christian.										
Flatters Roland .							I			
Hoppenot Bernard.	4									3
Roger Jean-Pierre . . .		I	2				2		1	
de Schaller Jean-Daniel.										
Varé Antoine	3				4		1	1		
<b>C</b>										
Armand Gabriel.	4		I							
Baissac Hervé.								1	4	
de Boccard Bruno.										
de Cavaignac Patrice.					II				2	
Drouineau Jacques.										1
Flatters Guy. . . . .							I	2		
Francin Gérard . . .		2	1		I		1		4	III
de Gigord Arnaud. . .									1	II
de La Grandville Baudoin		1								
de La Grandville Olivier.										
Haefélé Jean-Pierre. . .						1				4
Helmbacher Hugues . . .						I				
Indekeu Pierre-Jan. . .										
de Nerciati Charles-Antoine.			3		1		2		I	
Orsel Jacques. . . . .										I
Rappard François . . . . .			4					II		
Schwander André . . . . .					1				3	
Thévenot Michel. . . . .	II	4	II				II	I		5





De gauche à droite, assis : J.-J. Casper, Bruno, Allain, Lemaréchal, Girard, P. Noblot, Damour, G. Orsel, Torok, de Verthamon ; 2<sup>e</sup> rang : B. de Reinach, Tresch, Gratry, Python, Cupillard, Joly, Cherrey, P. de Gigord, Holzapfel ; 3<sup>e</sup> rang : Embiricos, Poulet, Biron, Glasson, de Béru, Leclercq, de Camaret, Vannod, de Pognadoresse, Monnier, Schwartz, Fruhinsholz, Chiffert.

## CLASSE DE TROISIÈME

### Inscription au Livre d'Or

Bruno Paul  
Allain Gérard

Glasson Jean-Jacques  
Biron Jacques

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré : Python Jacques  
» Bruno Paul  
» Allain Gérard  
» Orsel Gérard  
» Glasson Jean-J.  
» Biron Jacques  
» Gratry Jérôme

2<sup>e</sup> Degré : de Béru Eric  
» Joly Gérard  
» Monnier Daniel  
» Lemaréchal Cl.  
» de Pognadoresse Joël  
» de Camaret Huber  
» Tresch Francis  
» Damour Thierry

### Prix d'Instruction religieuse

1<sup>er</sup> Prix : Bruno Paul  
2<sup>e</sup> » Glasson Jean-J.  
1<sup>e</sup> Acc. : Damour Thierry  
2<sup>e</sup> » Allain Gérard

3<sup>e</sup> Acc. : Lemaréchal Claude  
4<sup>e</sup> » Gratry Jérôme  
5<sup>e</sup> » de Verthamon Philippe  
6<sup>e</sup> » Biron Jacques

### Prix d'Excellence

1<sup>er</sup> Prix : Bruno Paul  
2<sup>e</sup> » de Verthamon Phil.  
1<sup>er</sup> Acc. : Embiricos Phil.  
2<sup>e</sup> » Allain Gérard

3<sup>e</sup> Acc. : Torok Patrice  
4<sup>e</sup> » Lemaréchal Claude  
5<sup>e</sup> » Biron Jacques  
6<sup>e</sup> » Glasson Jean-Jacques

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de troisième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.	Redaction	Orthogr. Analyse	Version latine	Thème latin	Espagnol	Allemand	Anglais	Mathématiques	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation
	Allain Gérard.	2	2	—	2	1	—	II <sub>2</sub>	II <sub>1</sub>	—	4	—	—
de Béru Eric	—	—	—	—	—	—	3 <sub>2</sub>	—	5	—	—	6	—
Biron Jacques.	6	1	6	—	3	—	—	—	I	2	—	—	—
Bruno Paul. . .	I	II	2	II	2	—	I <sub>2</sub>	I <sub>1</sub>	4	II	II	3	3
de Camaret Hubert .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	4	2	—
Casper Jean-Jacques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cherrey Jean-Jacques.	—	—	—	—	—	—	—	—	I	—	—	1	—
Chiffert Gérard .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cupillard Charles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	—
Damour Thierry.	1	—	5	4	4	—	—	—	—	—	—	—	4
Embiricos Philippe.	—	3	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fruhinsholz Alain	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Gigord Pierre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Girard Philippe . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Glasson Jean-Jacques.	II	4	II	—	—	—	—	—	—	6	—	4	I
Gratry Jérôme.	4	—	—	6	—	—	—	I <sub>1</sub>	—	—	—	—	—
Joly Gérard. . .	—	—	—	—	—	—	—	—	1	5	1	—	—
Leclercq Jacques.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lemaréchal Claude.	3	6	I	—	6	—	I <sub>2</sub>	2 <sub>1</sub>	—	—	—	—	6
Monnier Daniel . . .	—	—	—	—	—	—	—	3 <sub>1</sub>	—	—	—	—	I
Orsel Gérard . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	II	3	I	—	5
de Pognadoresse Joël .	—	—	—	—	—	—	—	2 <sub>2</sub>	—	—	5	—	—
Poulet Michel.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Python Jacques . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de Reinach Bernard .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	II
Schwartz Jean-Pierre.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Torok Patrice.	—	5	4	1	II	—	4 <sub>2</sub>	4 <sub>1</sub>	6	—	—	—	2
Tresch Francis. . .	—	—	3	—	—	—	—	I <sub>2</sub>	2	—	—	—	—
Vannod Michel . . .	—	—	—	5	5	I	—	5 <sub>1</sub>	—	—	3	—	—
de Verthamon Phiilppe.	5	I	I	I	I	—	I <sub>1</sub>	—	3	1	—	—	5

Jacques Python, arrivé à Pâques, n'a pas concouru.  
Son travail, sa conduite et son excellent esprit méritent la mention très bien.  
Philippe Embiricos n'a pas pu concourir pour toutes les matières



De gauche à droite, assis: de Miscault, de Soultrait, Billanovitch, Graby, J.-P. Thévenot, de Saint-Martin, M. Terrapon, Wallaert, Châteaueux, Fr. de Reinach, R. Bonnefous, Battistella; 2<sup>e</sup> rang: Jacquemin, Mougin, Lamy, Julhiet, D. Sandoz, Rochegude, Th. de Watzdorf, P. Toy-Riont, Dufraiche, L. Colot; 3<sup>e</sup> rang: Mowlazadeh, Tilli, de Andria, Fidel, Ch. Cara, Schmidt, Piaton, de Maria, Girardet, Th. Fleurot, Wirz, Bayot, Maillardet, Chialvo.

## CLASSE DE QUATRIÈME

### Inscription au Livre d'Or

Thévenot Jean-Pierre  
de Saint-Martin Patrick  
Battistella Raymond

Toy-Riont Pierre  
Bayot Renaud  
Piaton René

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré: Thévenot Jean-Pierre  
» Battistella Raymond  
» de Saint-Martin Patrick  
» Toy-Riont Pierre  
» Piaton René  
» Colot Laurent  
» de Soultrait Georges  
» Sandoz Patrice  
» Bayot Renaud

2<sup>e</sup> Degré: de Reinach François  
» Girardet Gérard  
» de Andria Febo  
» Mougin Bernard  
» Maillardet Jacques  
» Fleurot Thierry  
» Julhiet Jean-Loup  
» Billanovich Eugenio  
» de Maria François  
» Cara Christian  
» Wallaert Nicolas  
» Mowlazadeh Massoud

2<sup>e</sup> Degré: Tilli Mauro  
» Châteaueux Michel  
» de Watzdorf Thilo  
» Fidel Ned

### Prix d'Instruction religieuse

1<sup>er</sup> Prix: de Soultrait Georges  
2<sup>e</sup> » Battistella Raymond  
1<sup>er</sup> Acc.: de Saint-Martin Patrick  
2<sup>e</sup> » Thévenot Jean-Pierre  
3<sup>e</sup> » Châteaueux Michel

4<sup>e</sup> Acc.: Schmidt Jean-Louis  
5<sup>e</sup> » de Reinach François  
6<sup>e</sup> » Toy-Riont Pierre  
7<sup>e</sup> » Bayot Renaud

### Prix d'Excellence

1<sup>er</sup> Prix: Thévenot Jean-Pierre  
2<sup>e</sup> » Jacquemin Kim  
1<sup>er</sup> Acc.: de Saint-Martin Patrick  
2<sup>e</sup> » Tilli Mauro  
3<sup>e</sup> » Battistella Raymond

4<sup>e</sup> Acc.: Toy-Riont Pierre  
5<sup>e</sup> » Bayot Renaud  
6<sup>e</sup> » de Reinach François  
7<sup>e</sup> » Châteaueux Michel

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de quatrième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.	Narration	Orthogr.-Analyse	Version latine	Mathématiques	Thème latin	Grec	Anglais	Allemand	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation	Dessin
	<b>A</b>													
Billanovich Eugenio .														
Colot Laurent . .			4	4	1				6					4
Mougin Bernard .														
de Saint-Martin Patrick.	1	I	1	2	3	I			II	3	7			
Sandoz Patrice . . .		5						2 <sub>1</sub>					2	
Schmidt Jean-Louis	4				II				3		5		I	
de Soultrait Georges.	I			I		2			5	7	II		5	
Thévenot Jean-Pierre .	2	2	I	II	4	I	II	I <sub>1</sub>	4	I			3	
Toy-Riont Pierre	6	II	3	5		7		1 <sub>1</sub>	7				II	
<b>B</b>														
de Andria Febo . .								I <sub>2</sub>			5		I	II
Battistella Raymond	II		4	3		1		I <sub>2</sub>	1 <sub>2</sub>	II	1		6	
Bayot Renaud . .	7	3		6				I <sub>2</sub>		1 <sub>1</sub>	6	I		
Bonnefous Roland . .														3
Cara Christian . . .														7
Châteaueux Michel.	3		5	6	3			4 <sub>1</sub>			2	4		
Chialvo Guido . .														
Dufraiche Hervé .														
Fidel Ned . . . .		7	6											
Fleurot Thierry .										2				
Girardet Gérard . .														
Graby Jean-François.											2			
Jacquemin Kim . . .		1	II	1	7	2		II <sub>1</sub>	I <sub>2</sub>		4	5		
Lamy Patrice					1									
Maillardet Jacques.											6			
de Maria François.														
de Miscault Jean-Louis.					2									
Mowlazadeh Massoud									2 <sub>2</sub>					
Piaton René . . . .		4				6		3 <sub>1</sub>	2 <sub>2</sub>					
de Reinach François.	5		7	7		5		II <sub>2</sub>	II <sub>1</sub>	4		6		
Rochegude Michel . .														2
Tilli Mauro . . . .		6	2	I	5	II		2 <sub>1</sub>	3 <sub>2</sub>	I			1	
Wallaert Nicolas .														
de Watzdorf Thilo.								1 <sub>1</sub>	II <sub>2</sub>		1	3	7	1
Wirz Philippe . .														

Julhiet Jean-Loup, arrivé à Pâques, mérite une mention spéciale pour son travail et sa conduite



De gauche à droite, assis : Boutin, Nguyen, Ihler, de Boissoudy, M. Dufour, M. Gremaud, D. Bonnefous, Cl. Linossier, Carabin, de Sars, P. Morel, Boulet ; 2<sup>e</sup> rang : Pasquier, Gauthier, Mango, Schutz, Duval, Burri, Resch, Decazes, M. Fleurot, Ch. Hoppenot, G. Valarché, de Quay ; 3<sup>e</sup> rang : Fr. Cara, Laurent, Turcotte, Aeberli, A. Frochaux, Sentis, Ph. Néagu, Labbé, H. Morel, Marque, Monney, Fræhly.

## CLASSE DE CINQUIÈME

### Inscription au Livre d'Or

Mango D.  
Dufour M.

Schutz B.  
Decazes J.-M.

Hoppenot Ch.

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré : Hoppenot Ch.  
» Dufour M.  
» Mango D.  
» Néagu Ph.  
» Decazes J.-M.  
» Pasquier Fr.  
» Monney B.  
» Turcotte A.

1<sup>er</sup> Degré : Sentis C.  
» Valarché G.  
» de Boissoudy J.  
» Schutz B.  
2<sup>e</sup> Degré : de Quay B.  
» Resch J.-Cl.  
» Carabin Ph.

### Prix d'Instruction religieuse

Decazes J.-M.

Dufour M.

### Prix d'Excellence

1<sup>er</sup> Prix : Mango D.  
2<sup>e</sup> » Dufour M.  
1<sup>er</sup> Acc. : Morel P.  
2<sup>e</sup> » Hoppenot Ch.  
3<sup>e</sup> » Decazes J.-M.

4<sup>e</sup> Acc. : Resch J.-Ch.  
5<sup>e</sup> » Linossier Cl.  
6<sup>e</sup> » Néagu Ph.  
7<sup>e</sup> » Sentis C.

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de cinquième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.							
	Français	Latin	Allemand	Anglais	Mathématique	Histoire	Géographie	Sciences naturelles
de Boissoudy Jean.	5	7				4	4	6
Bonnefous Didier								
Boulet Pierre								
Boutin Patrick								
Burri Pierre.			I					
Cara François								
Carabin Philippe.	I	1					6	
Decazes Jacques-Marie	I	5		4	4		3	2
Dufour Marc	II	2	1	I	I	6	2	4
Duval Dominique								
Fleurot Michel.								
Frochaux Alain				5			3	7
Gautier Bernard.								
Hoppenot Christian	4	6	3		2	II	I	1
Ihler Charles								
Labbé Jean-Denis..			6		3			
Laurent Jean								
Linossier Claude.	6	5	2			7	5	5
Mango Dimitri	1	I	I	1		3	I	II
Marque Francis.						II		
Monney Bernard.	7						7	
Morel Hugo						5	7	2
Morel Patrick	2	II	II		1	6	6	4
Néagu Philippe					II		1	1
Nguyen An-Trong.					7			5
Normand Gilles		7						
Pasquier François								
de Quay Bertrand								
Resch Jean-Claude.		3			6	1		1
de Sars Christian.								
Schutz Bernard		4	4			2	5	
Sentis Carlos							3	II
Turcotte Alain								3
Valarché Gilles							2	

Ont quitté pendant l'année :

Jungo Edouard, Fræhly Paul, Néagu Georges, Sanchez Edouard

N'a pas concouru : Aeberli Patrick



De gauche à droite, assis : P. Bonnefous, M. Aubert, A. de Reinach, J. Le Mire, Studler, Moreau, M. St. Ghislain, B. de Camas, P. Le Mire, Briand, Corot, J.-L. Linossier ; 2<sup>e</sup> rang : Badel, Deutsch, D. Burrus, M. Aubert, Noirot, Klein, de Zélicourt, M. Colot, Fasel, O. Lafanechère, Mauris ; 3<sup>e</sup> rang : B. Toy-Riont, Fr. Perrin, Féraud, B. Lafanechère, Calvillo, Menzer, A. de Camas, Jac. Charrey, D. Sandoz, Ponsar, Hedges, Rilliet, Nicod.

## CLASSE DE SIXIÈME

### Inscription au Livre d'Or

Perrin François  
Briand Thierry  
Colot Michel  
Moreau Jean-Claude

Studler Jean-Claude  
de Zélicourt Yves  
Fasel Daniel  
Le Mire Jacques

### Prix d'Honneur

**1<sup>er</sup> Degré :** Perrin François  
» Briand Thierry  
» Burrus Denis  
» Aubert Michel  
» Colot Michel  
» Moreau Jean-Claude  
» Studler Jean-Christ.  
» Sandoz Dominique  
» de Zélicourt Yves

**1<sup>er</sup> Degré :** Menzer Daniel  
**2<sup>e</sup> Degré :** Fasel Daniel  
» Le Mire Jacques  
» Charrey Jacques  
» Corot Didier  
» Klein Hervé  
» Laferrière Jean-Yves  
» Toy-Riont Bernard

### Prix d'Instruction religieuse

**1<sup>er</sup> Prix :** Perrin François  
**2<sup>e</sup> »** Briand Thierry  
**1<sup>e</sup> Acc. :** Moreau Jean-Claude  
**2<sup>e</sup> »** de Zélicourt Yves  
**3<sup>e</sup> »** Colot Michel

**4<sup>e</sup> Acc. :** Aubert Michel  
**5<sup>e</sup> »** Laferrière Jean-Yves  
**6<sup>e</sup> »** Mauris Pascal  
**7<sup>e</sup> »** Sandoz Dominique

### Prix d'Excellence

**1<sup>er</sup> Prix :** Mauris Pascal  
**2<sup>e</sup> »** Moreau Jean-Claude  
**1<sup>e</sup> Acc. :** de Zélicourt Yves  
**2<sup>e</sup> »** Briand Thierry  
**3<sup>e</sup> »** Studler Jean-Christophe

**4<sup>e</sup> Acc. :** Perrin François  
**5<sup>e</sup> »** Le Mire Jacques  
**6<sup>e</sup> »** Fasel Daniel  
**7<sup>e</sup> »** Colot Michel

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classe de sixième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.	Orthographe	Grammaire	Rédaction	Latin	Mathématiques	Anglais	Allemand	Histoire	Géographie	Sciences	Dessin	Récitation	Chant
	Aubert Michel	4			4		7	6						
Aubert Philippe.														
Badel Pierre-Alain.													II	
Bonnefous Patrice.						6								
Briand Thierry	II	6	4	5	4	II		I	3	II	II	II		
Burrus Denis.														
de Camas Arnaud.														
de Camas Bertrand		5												
Charrey Jacques. .		7		1	6		4		5	7			7	5
Colot Michel. . .	3	4		1			2		4	5	3	1		2
Corot Didier. . . .		5		2									3	
Deutsch de Lassus E.		2											2	I
Fasel Daniel .	II	3	6	5							4	4		
Féraud Jacques. .											5			
Djazaéri Alireza. . .														
Klein Hervé . . .							7		7	4	2	6	I	
Lafanechère Bernard.														
Lafanechère Olivier														
Laferrière Jean-Yves.	5													
Le Mire Jacques		6				5	II							
Le Mire Pierre .														
Linossier Jean-Louis.														
Mauris Pascal. . .	6	I	1		I	4			2	3	7		3	
Menzer Daniel . . .								1						
Moreau Jean-Claude.	1	1	II	3	2	3	I		I	I	I		6	
Nicod Thierry														
Noirot Bernard.		3		7									2	
Perrin François.	I		I	II	3	I	5		1	2		5		3
Ponsar Jean .												7		
de Reinach Antoine.														
Rilliet William .							1							
Sandoz Dominique	7	7						II		6	6	I		II
Studler Jean-Christ.			2		II	1							1	4
Toy-Riont Bernard									6					4
de Zélicourt Yves. .	2				1	2	3		II		1		5	

N'ont pas concouru toute l'année :

Calvillo Luis-Carlos, Hedges Brian, Graftiaux François, Rilliet William.  
Ces élèves méritent une mention spéciale pour leur travail et leur conduite.



De gauche à droite, assis: Deschamps, de Saboulin, R. de Favitski, M<sup>lle</sup> Jaffrin, Nolan, Franc, A. Valarché; 2<sup>e</sup> rang: Aellen, Jérôme Charrey, Wonner, Fr. Lénossier, Fr. Frochaux.

## CLASSES DE SEPTIÈME ET HUITIÈME

### Inscription au Livre d'Or

Pierre-André Aellen  
François Frochaux

Denis Deschamps  
Valarché Antoine

### Prix d'Honneur

1<sup>er</sup> Degré: Aellen Pierre-André  
» Deschamps Denis  
» Frochaux François

1<sup>er</sup> Degré: Valarché Antoine  
2<sup>e</sup> Degré: Nolan Francis  
» Charrey Jérôme

### Prix d'Instruction religieuse

Deschamps Denis

Valarché Antoine

### Prix d'Excellence

Frochaux François  
Wonner Patrice

Aellen Pierre-André  
Deschamps Denis

## TABLEAU DES MENTIONS

### Classes de septième et huitième

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction relig.											
	Rédaction	Orthographe	Grammaire	Calcul	Histoire	Géographie	Sciences	Récitation	Dessin	Lecture	Écriture	Chant
Aellen Pierre-André	—	—	—	1A	2A	1A	1A	—	—	—	—	—
Charrey Jérôme	A	—	—	—	—	I	1A	—	—	—	—	—
Deschamps Denis	I	—	I	—	2A	II	II	I	I	—	I	I
Frochaux François	—	—	—	I	1A	1A	1A	—	—	—	—	—
Linossier François	—	I	—	1A	—	—	1A	—	—	—	—	—
de Saboulin Dom.	—	—	—	—	—	—	2A	—	—	—	—	—
Wonner Patrice	—	—	II	A	II	II	2A	II	—	I	—	—
de Favitski Renaud	—	—	—	—	A	—	—	—	—	II	—	—
Franc Didier	—	I	—	—	I	—	II	—	—	—	—	—
Nolan Francis	—	A	—	A	—	—	A	—	—	I	—	—
Valarché Antoine	I	—	I	—	II	I	I	I	I	—	I	—

Pierre-Marie Chérix, Adolfo et Alfredo Folle ont quitté en cours d'année.

## AVIS

**1. Rentrée :** mercredi 1<sup>er</sup> octobre 1958, avant 20 h. (Pour les externes et les demi-pensionnaires : le jeudi 2 octobre, à 8 h. 30.)

Les groupes d'élèves conduits par un professeur quittent :

— Paris-Gare de Lyon, à 8 h. 10, mercredi 1<sup>er</sup> octobre (chaque élève doit être muni de son billet de 2<sup>e</sup> classe, par Vallorbe-Lausanne).

— Colmar, à 15 h. 25, mercredi.

— Lyon, à 12 h. 30, mercredi.

**2. Téléphone :** Il est possible de téléphoner aux élèves durant :

— *les récréations* : 10 h. 45 à 11 h.

13 h. à 14 h.

16 h. à 17 h.

20 h. à 20 h. 30.

— *les études libres* (sans devoir) :

1. Elèves des Ormes et de Gallia : jeudi 17 h. à 19 h. 30.

2. Elèves de la Sapinière, des Ormes et de Gallia : toute la journée de dimanche, sauf l'après-midi (13 h. 30 à 16 h. 30).

*N. B.* — On ne peut pas parler aux élèves à d'autres heures. Pour les cas exceptionnels, prière de s'adresser à M. le Directeur ou au Préfet de division.

**3. Vacances de l'année scolaires 1958-1959 :**

a) 20 décembre 1958, au matin ; 7 janvier 1959, avant 20 h.

b) 19 mars, au matin ; 8 avril, avant 20 h.

c) 1<sup>er</sup> juillet au matin.

De toute  
notre âme